

Carole CUZZOCREA

LE MAGNETISME : UN DON DE SOI

Mémoire de maîtrise
sous la direction de Monsieur LIOGER

Université de Metz
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
SEPTEMBRE 2000

Carole CUZZOCREA

LE MAGNETISME : UN DON DE SOI

- Je tiens tout particulièrement à remercier M. MESSAOUDI de Distroff (57), Michel et Andrée de Rombas (57) qui ont accepté de m'apporter leurs témoignages et expériences de magnétiseurs et sans qui ce mémoire n'existerai sans doute pas.

- Je remercie également Monsieur Jacques Mandorla écrivain et journaliste, auteur de nombreux ouvrages sur les guérisseurs et le magnétisme, qui m'a permis de me rendre à Paris afin de m'aider dans mes recherches ; je lui dois beaucoup.

- Je remercie également Monsieur Richard Lioger, mon directeur de mémoire qui m'a apporté son aide et surtout qui m'a fourni une bibliographie conséquente pour mes recherches.

- Enfin, je remercie mes parents qui m'ont encouragé tout au long de mon parcours universitaire et qui je l'espère ne s'arrêtera pas là Je leur dédie ce mémoire.

INTRODUCTION

" Pose ta main sur la douleur et dis très fort : " Que la douleur s'en aille."" . Cette formule provenant d'un papyrus égyptien datant d'Aménophis I (XVI è siècle avant Jésus-Christ) annonce une pratique des plus célèbre mais sans nul doute aussi des plus controversées et des moins reconnues, une pratique qui prétend guérir tous les maux et que nous nommons le magnétisme.

Il semble difficile pour ce seul mot de résumer une telle pratique mais ses origines étymologiques sont intéressantes.

Le magnétisme tire son nom de la Magnésie, une région d'où provient la pierre d'aimant, reconnue au Moyen-Âge pour avoir des propriétés curatives. Le terme "magnétisme" ne doit pas être compris ici au sens de l'étude des propriétés des aimants et des phénomènes qui en découlent ; phénomènes qu'étudiaient déjà les Chinois et les Grecs dont Thalès (624-546 avant J-C) fut le premier à étudier le phénomène magnétique ; mais au sens d'un fluide dont disposeraient certaines personnes et qui leur permettrait d'agir sur certains maux, sur certaines maladies.

En effet, le corps humain émet naturellement de la chaleur et de l'énergie qu'il peut transmettre à d'autres personnes, à d'autres corps : c'est le fluide magnétique. Selon FOUQUET¹, ce fluide invisible aurait la capacité

¹ Pierre Alain FOUQUET, *Cours d'initiation au magnétisme*

d'équilibrer, tonifier, régulariser, calmer, autrement dit de soigner les manifestations pathologiques dont notre corps pourrait être atteint.

Ce fluide n'a cessé d'intriguer médecins et autres chercheurs et beaucoup ont tenté d'en donner une explication plus ou moins scientifique. Selon le chimiste et physicien biologiste français Lakhovsky par exemple, nos cellules sont composées de neutrons et d'électrons capables d'accumuler et de restituer l'énergie que notre corps peut emmagasiner sous forme de magnétisme. Plus simplement, le fluide magnétique se traduit par des émanations de chaleur et d'énergie, résultats d'une extériorisation des forces physiques et psychiques de l'homme.

Celui que l'on nomme magnétiseur est celui qui distribue ce potentiel énergétique afin de rétablir chez le malade certaines fonctions physiologiques dérégulées. Cela passe par une circulation d'ondes entre le corps du praticien et celui du patient. En effet, si le magnétiseur possède un certain potentiel énergétique, il puise également dans l'énergie de son patient, il y a échange de fluides, donc échange corporel.

Quand le fluide est distribué par l'organisme, ce dernier se recharge d'une nouvelle énergie qui peut être redistribuée immédiatement : c'est le principe même de l'échange.

Comme le précise R. LIOGER² dans son ouvrage "Sourciers et radiesthésistes ruraux ", la chaleur contenue dans les mains du magnétiseur est l'élément clé du processus thérapeutique. Les mains sont l'élément transmetteur, c'est grâce à elles que le magnétiseur transmet son fluide, elles sont fondamentales dans l'exercice de cette pratique.

Au vu de cette brève définition du magnétisme, il serait intéressant de connaître les raisons qui m'ont poussé à choisir ce sujet d'étude. Quel intérêt cela pourrait-il susciter en tant qu'ethnologue ?

² Richard LIOGER, *Sourciers et radiesthésistes ruraux*, PUL, 1993

Maître de conférence à l'université de Metz, c'est un spécialiste en anthropologie religieuse. Il a également réalisé un film documentaire "Le Don de l'eau" produit par Varan en 1989.

Les phénomènes mystérieux, l'ésotérisme et le paranormal m'ont toujours passionné et j'aurais très longuement pu hésiter entre une étude sur l'exorcisme aujourd'hui et une étude sur les légendes urbaines pour ne citer que ces exemples. Toutefois, mon choix s'est vite porté sur le magnétisme.

Ce qui est intéressant, c'est qu'aujourd'hui, on a du mal à situer cette pratique, à la classer. Peut-on la ranger du côté des médecines parallèles ou reste-t-elle encore dans la catégorie du mystérieux, du difficilement compréhensible ?

Ce qui est certain, c'est que le magnétiseur se démarque de l'homéopathe, du chiropracteur, de l'allopathe, etc.... car il justifie sa pratique par un don dont il serait le détenteur et qui le rapprocherait plus du radiesthésiste auquel on attribue entre autre le don de l'eau et le don de trouver des personnes disparues. Le don lui confère donc cette position à part et qui ne peut lui permettre de se ranger dans la catégorie médecine.

C'est sans doute pour cela que la science a tendance à trop souvent situer cette pratique dans le charlatanisme ou dans l'ésotérisme arguant qu'aucun être humain ne peut avoir de vertu ou de pouvoir thaumaturge. Or le magnétisme s'inscrit dans l'histoire, on en trouve des traces jusque dans la plus haute antiquité. Mesmer au XVIII^e siècle a essayé de le rendre populaire en lui attribuant quelque axiome scientifique. Aujourd'hui, il y a une demande et le magnétisme continue son essor. D'après l'émission "Pourquoi Comment" diffusée sur France 3 le 16 mai 2000 et présentée par S. Augier, 55 % des français croient au magnétisme. Depuis longtemps, il n'est plus seulement réservé à une clientèle exclusivement rurale mais s'étend dans les villes où fleurissent désormais de nombreux cabinets.

Toutefois, la pratique n'est pas uniforme, on note quelques différences notables et il n'y a pas un type de magnétiseur mais plusieurs. Ils se différencient principalement par le sens qu'ils donnent à leur don, à sa nature : biologique, divine, et à son mode de transmission.

C'est cette position face à leur don qui les différencie pleinement et qui devient la base d'une théorie sur le magnétisme, théorie tout à fait personnelle sur la base même de ses propres convictions.

En effet, la perception du don induit forcément une théorie qui débouche elle-même sur une perception tout aussi individuelle du corps magnétique, du corps qui pratique ; les gestes, les attitudes et postures sont alors différentes d'un magnétiseur à un autre.

Notre problématique sera donc double puisque nous verrons quel est le statut social de cette pratique avant de voir comment le don peut être le révélateur d'une pratique si complexe. Pour ce faire, nous nous appuierons sur la rencontre faite avec trois magnétiseurs ayant deux approches différentes de leur don et donc deux approches différentes de leur pratique même s'ils répondent tous trois à la même demande.

Ainsi, dans un premier temps, nous aborderons les racines même du magnétisme, son importance dans l'histoire, des hiérophantes égyptiens à nos jours. Nous verrons aussi que cette discipline possède ses propres théories et théoriciens dont Mesmer fut sans doute le plus illustre.

Dans un deuxième temps, nous verrons comment le magnétisme se place dans notre société, pourquoi s'adresse-t-on à un magnétiseur plutôt qu'à un médecin ? Le magnétisme rentre-t-il dans un régime de croyance de la part des patients ? La rencontre faite avec trois magnétiseurs et le contact avec la clientèle permettra sans doute de répondre à ces interrogations.

Dans une troisième partie, nous étudierons le corps magnétique, les gestes, attitudes et postures employées par le praticien. Enfin, nous verrons que le don dont se targuent les magnétiseurs ne peut être cerné qu'à partir de divers questionnements. En tout état de cause, nous postulerons que le don est le fondement même de toute théorie et pratique magnétique, qu'il sert à les légitimer, ceci rendant particulièrement difficile ses rapports avec la médecine officielle.

PLAN DU MÉMOIRE

INTRODUCTION

- Définition du sujet
- Choix du sujet
- Problématique

MÉTHODOLOGIE

- Méthode de recherche et de travail
- La rencontre avec les informateurs

I - APPROCHE HISTORIQUE ET THÉORIQUE DU MAGNÉTISME

1/ APPROCHE HISTORIQUE

- Le magnétisme dans l'Antiquité
- Le magnétisme et les rois de France
- Le magnétisme dans la Bible

2/ APPROCHE THÉORIQUE

- De Paracelse à Mesmer
- Les disciples de Mesmer
- Les travaux d'Yves Rocard

II - ASPECTS SOCIAUX DU MAGNÉTISME

1/ LA DEMANDE

- Pourquoi va-t-on consulter un magnétiseur ?
- Type de clientèle
- Perception de la maladie et croyance au miracle

2/ L'ACTE MAGNÉTIQUE

- Qui peut pratiquer, Extension du magnétisme à d'autres formes de pratique

III - LE CORPS MAGNÉTIQUE

1/ ATTITUDES ET POSTURES DU MAGNÉTISEUR, MISE EN CONFIANCE

2/ LE LIEU DE LA PRATIQUE MAGNÉTIQUE

3/ LA GESTUELLE

4/ LES OUTILS

- La baguette et le pendule

IV - ANTHROPOLOGIE DU DON

1/ PROBLÉMATIQUE AUTOUR DU DON

2/ LE CONTRE DON

3/ LE DON COMME LÉGITIMATION DE LA PRATIQUE MAGNÉTIQUE

4/ LE DON FACE À LA MÉDECINE

CONCLUSION

ENTRETIENS

ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE

MÉTHODOLOGIE

Chaque ethnologue possède son domaine de prédilection, son champ d'étude et ceci ne peut se produire que dans une discipline très vaste. Il y a l'ethnologie urbaine, l'ethnopsychiatrie, l'ethnologie des techniques, l'ethnologie de la maladie, etc ... Dès notre entrée dans l'univers ethnologique, on se sent attiré par l'un ou l'autre domaine ou champ d'étude et c'est cette attirance qui détermine en majeure partie le choix du sujet de mémoire de maîtrise. En ce qui me concerne, j'ai une préférence pour l'ethnologie des techniques du corps ou pour l'ethnologie de la maladie ce qui m'a donc fait longuement hésiter entre deux thèmes d'étude : le tatouage et piercing ou le magnétisme. Or, comme le note très justement F. LOUX³ : "Une recherche ethnologique pour être menée à bien, exige du temps et des connaissances théoriques. Elle exige aussi une certaine neutralité à l'égard de ce que l'on étudie."

Pour la période qui nous est impartie (de septembre à septembre maximum), il faut choisir un sujet qui ne soit pas trop étendu dans la durée et par exemple ne pas se plonger dans une monographie de village qui requiert en outre une certaine expérience de terrain que nous ne possédons pas encore. Pour les connaissances théoriques, il y a égalité entre les deux sujets car si tous les deux m'intéressent, mes connaissances à leur propos sont plutôt moyennes. Je pense que c'est un facteur positif car cela incite à la découverte et à la recherche d'informations, de documentations, de

³ Françoise LOUX, *Traditions et soins d'aujourd'hui*, Inter Editions, 1983.

témoignages, etc ...De plus, lorsque l'on débute dans la discipline, il est préférable de se choisir un sujet avec lequel nous marquons une certaine neutralité. J'exclue donc le sujet sur le tatouage et les piercings car les personnes qui me connaissent savent que c'est pour moi un art de vivre. Je n'aurais donc pas pu être totalement neutre à ce moment là car aujourd'hui avec le recul et connaissant le regard de la société vis à vis de ces deux pratiques, je pense être apte à choisir ce sujet comme prochain sujet d'étude.

La première étape était donc franchie, j'avais choisi mon sujet : le magnétisme. Cela n'est pas suffisant, quels sont les aspects qu'il faut étudier, quel intérêt un ethnologue peut-il trouver dans l'étude du magnétisme ?

Pour le savoir, il faut se documenter, cerner le ou les thèmes récurrents, en connaître les généralités.

La deuxième étape fut donc de me procurer ou de me constituer une bibliographie. Mon premier choix de lecture se porta sur le livre de R. LIOGER⁴, " Sourciers et radiesthésistes ruraux " car d'une part, Monsieur LIOGER devait être mon directeur de mémoire, il était donc nécessaire que je m'imprègne de ses idées et d'autre part, c'était le seul ouvrage ethnologique se rapprochant de mon sujet que je connaissais. A partir de là ma méthode consista à m'inspirer de la bibliographie de ce premier livre puis des suivants afin de me constituer ma propre base de données. De ce fait, je tiens à préciser qu'il me fut difficile de trouver certains ouvrages dont les plus recommandés tel que "Les guérisseurs"⁵ de FRIEDMANN, la bibliothèque universitaire n'ayant que quelques références à offrir. Le mieux fut donc de m'orienter vers d'autres lectures : revues et livres spécialisés, de me rendre dans les boutiques ésotériques, de surfer sur Internet et bien sûr d'investir dans les livres que je ne pouvais pas me procurer gratuitement.

⁴ Richard LIOGER, *op. cit.* , p. 5

⁵ Daniel FRIEDMANN, *Les guérisseurs : splendeur et misère du don*, Métailié, 1981.

Parallèlement à cette recherche bibliographique, je n'avais toujours pas acquis les connaissances générales sur le sujet. Je décidais donc de procéder de manière chronologique en recherchant les traces du magnétisme dans l'histoire car le passé est un outil idéal pour comprendre le présent.

Pour le moment donc, je n'avais toujours pas mis les pieds sur le "terrain" et il me manquait le principal, trouver des magnétiseurs qui accepteraient de devenir mes informateurs.

Trouver des magnétiseurs c'est facile, on ouvre les pages jaunes car ils ont leur propre rubrique et on fait son choix. Or, la tâche n'est pas aussi aisée car il faut savoir faire un tri entre les magnétiseurs au profil de commercial et les magnétiseurs de vocation, les véritables thérapeutes. Il est également difficile de se présenter comme étudiant en ethnologie et de se faire accepter car malgré tout, les magnétiseurs font parti de ceux qui aiment conserver leurs secrets et n'aiment pas qu'on les importune de trop.

Je n'ai pas eut à franchir toutes ces étapes car c'est par l'intermédiaire d'un réseau de connaissances et d'amis que j'ai pu rencontrer mes informateurs.

C'est le hasard d'une discussion avec une collègue de travail qui m'a fait découvrir mon premier magnétiseur, M. MESSAOUDI C'était début octobre, lors d'une pause à mon travail (je travaille dans un collège), un professeur me parle de ses problèmes de dos et de ses insomnies qu'un magnétiseur avait réussi à soulager et même à guérir. Je lui aie donc expliqué en quoi consistait mon mémoire et c'est très simplement que j'ai obtenu les coordonnées de M. MESSAOUDI avec les recommandations de mon collègue.

Ma première rencontre fut informelle puisque j'y suis allée avec une amie qui désirait se faire magnétiser pour des problèmes de dos. Son cabinet de consultation se situe à Distroff, à quelques kilomètres de Thionville. Distroff est une petite ville retirée, loin de la cohue urbaine et qui

a su garder un caractère rural. Le cabinet se trouve dans une grande maison de village, en bord de route, très facile d'accès et qui en fait se révèle être un ancien relais-auberge. A l'entrée, une plaque m'informe que M. MESSAOUDI est diplômé de l'école de Saarbrück et qu'il pratique le magnétisme et la chromothérapie qui consiste à soigner par les couleurs. Dès l'entrée, on fait face à un secrétariat lequel est tenu par son épouse mais ça, je ne le saurais que plus tard. On se retrouve directement dans une salle d'attente dans laquelle prennent place deux aquariums et une ou deux plantes. Pour le confort de ses patients, M MESSAOUDI a installé un canapé en cuir et ses fauteuils assortis lesquels ont certainement déjà quelques années. Une forte odeur d'encens mêlée à une odeur de renfermé complète l'ambiance.

C'est après un passage d'environ dix minutes dans la salle dite de relaxation que je rencontre M. MESSAOUDI Mes premières impressions sont bonnes. Il paraît avoir entre 40 et 50 ans, il est dynamique et souriant. Il a l'air enchanté de me recevoir. Il parle beaucoup, je n'ai pas le temps de poser mes questions. Il s'avère être complètement différent de l'idée que je m'étais faite d'un magnétiseur.

Il y a beaucoup d'instruments, de machines et de technologie, cela me surprend. En faisant un mémoire sur les magnétiseurs, je pensais rencontrer des individus d'un certain âge, faisant fi de toute technologie et n'utilisant que leurs mains et leur foi. Avoir autant de présupposés pour un ethnologue est une véritable erreur, je viens de m'en apercevoir.

C'est dans le couple que forment Michel et Andrée que j'ai pu retrouver ce à quoi je m'attendais. Pour les rencontrer, j'ai également eut beaucoup de chance car Andrée qui pratique exclusivement le magnétisme fait partie des connaissances de ma mère. A ce stade, je ne savais pas encore que Michel pratiquait lui aussi le magnétisme et je ne l'ai su qu'après

la première rencontre. Cette fois, je voulais que ce soit plus personnel et j'avais décidé d'y aller franco et de me présenter seule à Andrée.

Michel et Andrée habitent à 3 kilomètres de chez moi et je ne connaissais pas leur existence jusqu'à ce que l'on m'en parle ou plutôt jusqu'à ce que je commence à m'intéresser au magnétisme. Ils consultent chez eux, et il faut le dire, leur maison n'est pas facile d'accès, coincée entre une voie ferrée et une passerelle en voie de démolition. C'est une petite maison jumelée, avec un petit jardinet et un écriteau "Attention au chien !" accroché sur un portail en bois. Je sonne et c'est Michel qui me reçoit, je sens déjà une forte odeur d'encens. Cela s'accommode bien avec la multitude d'icônes religieuses, d'anges et de crucifix de part et d'autre du hall d'entrée.

Pour "consulter", il n'y a qu'une seule pièce, c'est le séjour. Immédiatement, on est mis dans une ambiance religieuse car en face de la porte, il y a une statue de la Vierge, qui trône au milieu de pendules, étagères remplies de bocaux transparents et contenant toutes sortes de plantes sèches parfaitement étiquetés. Lors de cette première rencontre, je n'ai pas eut la chance de rencontrer Andrée qui n'était pas là mais Michel m'a très bien reçu en me proposant de m'essayer à la voyance. J'ai donc découvert que Michel était voyant.

Il me fit le grand jeu : tarots, pendule, astrologie. Sans jamais parler de magnétisme, cette première entrevue se transforma donc en séance de voyance. Après m'avoir prédit mon avenir, il me proposa de téléphoner afin de reprendre rendez-vous avec Andrée pour parler magnétisme. J'ai senti que cette première rencontre avait été une sorte de test afin qu'il puisse me cerner grâce à ses dons de voyance.

Pour la deuxième rencontre, je me suis présentée avec ma mère qui souffrait du bras et qui voulait tenter ce genre de pratique.

Michel et Andrée ont environ la cinquantaine. Lui est grand, malingre, porte des lunettes, il possède un petit air mystérieux. Elle est

petite, bien dans sa peau, un peu timide, l'air jovial et sympathique. Tous les deux sont à mille lieues de M. MESSAOUDI et à première vue, je dirais qu'ils n'ont rien en commun si ce n'est leur activité magnétique. J'ai décidé alors de ne plus rechercher d'autres magnétiseurs car j'avais exactement deux aspects distincts du magnétisme curatif, deux manières totalement opposées de percevoir le don, deux approches théoriques et pratiques différentes mais pas opposables. Ce qui est certain, c'est qu'au travers des entretiens avec l'un ou l'autre, j'ai pu constater que c'est à partir du don que s'élabore la pratique magnétique, que l'un dépend de l'autre mais pas l'inverse à savoir qu'en aucun cas, c'est la pratique qui influence la manière de percevoir le don mais bien le contraire.

Concernant la conduite des entretiens, je m'en tenais au départ à des conversations ou discussions spontanées, informelles, en ayant toutefois une idée précise des questions à poser et ne surtout pas imposer des questionnaires déjà préparés. Par la suite, et après avoir cerné mes informateurs, j'ai entrepris de poser des questions plus précises afin d'apporter les réponses manquantes. Par ailleurs, après seulement deux entretiens très fournis, l'un de mes informateurs me fit comprendre qu'il ne désirait plus coopérer. Mon intérêt grandissant et mes questions de plus en plus précises ont du l'effrayer. Il était alors trop tard pour changer ma problématique basée sur la nature du don ou pour essayer de trouver un magnétiseur ayant les mêmes points de vue et pratiquant de la même façon. J'ai donc décidé de m'en tenir là considérant que j'avais assez de matière pour continuer.

Concernant ma problématique, j'avoue avoir eut beaucoup de mal à la formuler. Au fil des lectures, des entretiens, et des observations, il m'est apparu que mes trois magnétiseurs avaient chacun leur propre théorie du don et donc des manières de pratiquer toutes différentes. A partir de là j'ai dégagé deux théories quant à la nature du don : celui-ci pouvait être inné,

naturel ou divin. Le don devenait donc le révélateur d'une pratique magnétique, il conférait au magnétiseur un statut unique, le rendant à la fois populaire et discuté créant ainsi une demande sociale.

Cette demande elle-même étant liée à des croyances, à des façons particulières d'appréhender la maladie.

Ma démarche consista donc à partir du don et à comprendre pourquoi et comment il était devenu le révélateur d'une telle pratique, à comprendre ce qui pousse un malade à consulter un magnétiseur plutôt qu'un médecin, comment le malade appréhende-t-il le don du magnétiseur ?

De cette problématique, il devait en dépendre le plan du mémoire et là aussi, il aura fallu plusieurs semaines de réflexions avant de trouver le bon.

Enfin, il arrive parfois que des imprévus interviennent ayant de bonnes résonances sur la démarche méthodologique. Je tiens donc à souligner l'aide que m'a apporté Monsieur Jacques MANDORLA⁶, journaliste et écrivain qui répondit à l'une de mes annonces dans un magazine spécialisé et dans laquelle je demandais tout document susceptible de m'aider. Jacques MANDORLA a écrit de nombreux ouvrages généraux sur le magnétisme tels que l' " ABC du magnétisme " ou le "Guide des guérisseurs et autres thérapeutes" et a entre autre très bien connu le professeur Yves ROCARD. En m'invitant à Paris, j'ai ainsi pu collecter des informations très précieuses à une période où je pensais avoir fait le tour de la question.

Enfin, je vous épargnerais tout le travail d'écriture et de restitution pour vous inviter à prendre connaissance du travail désormais achevé.

I- APPROCHE HISTORIQUE ET THÉORIQUE DU MAGNÉTISME

1-APPROCHE HISTORIQUE

Le magnétisme n'est pas un phénomène nouveau. L'imposition des mains semble se trouver parmi les premiers procédés thérapeutiques employés par l'Homme et ses effets sont connus depuis l'Antiquité peut-être même avant.

Dans l'Egypte ancienne, les hiérophantes, grands prêtres égyptiens pratiquaient déjà l'imposition des mains sur les malades. Selon le papyrus dit d'Ennemoser, le magnétisme était régulièrement pratiqué dans les temples d'Isis, d'Osiris et de Sérapis, une divinité d'origine incertaine, créée en Egypte par les Ptolémées, il était dieu des morts et dieu guérisseur. On représente également la déesse Isis imposant les mains à son fils Horus. Par ce geste, Isis, déesse de la médecine fait passer dans le corps de son fils le rayonnement qui l'habite. D'autres traces écrites ont été retrouvées : en 1873, l'égyptologue Ebers découvrit dans les ruines de Thèbes un papyrus datant d'Aménophis I et sur lequel était inscrite cette formule

⁶ Jacques MANDORLA, publicitaire, chercheur en parapsychologie, est l'auteur de l'ouvrage *ABC du magnétisme* (Jacques Grancher éditeur) et de l'ouvrage *Guide des guérisseurs et autres thérapeutes* (Edition Philippe Lebaud).

révélatrice : " Pose ta main sur la douleur et dit très fort que la douleur s'en aille !"

Les romains aussi employaient les passes magnétiques qu'ils appelaient frictions.

Au Moyen-Âge, les magnétiseurs étaient appelés "toucheurs" et depuis cette époque, on nota des différences de vocabulaire pour désigner ceux qui guérissent :

- On nomme rebouteux celui qui manipule le corps, qui remet en place un membre foulé, luxé, démis.
- On nomme "toucheur" ou "conjureur" celui qui circonscrit le mal avant de l'extraire.
- Quant au magnétiseur, il peut agir à distance, en s'aidant de sa force psychique, d'une prière, d'un pendule, etc ...
- On parle également de "passeur de maux" pour désigner ceux qui travaillent les maux en les cernant avec l'index tout en récitant intérieurement des formules.
- De même, il existe un "passeur de feu" auquel on fait appel lorsque l'on est brûlé.

Depuis le XIII^e siècle, autrement dit depuis l'Inquisition, il a fallu faire la distinction entre ceux qui pratiquaient l'art de guérir et ceux qui pratiquaient la sorcellerie. Ceux-là, c'est-à-dire ceux qui utilisaient leurs pouvoirs pour provoquer ou renvoyer le mal, furent décrétés hérétiques par le Concile de Toulouse en 1229 et ce jusqu'au XVII^e siècle.

Etre guérisseur, rebouteux ou passeur de maux n'était pas une hérésie car durant tout le Moyen-Âge et même jusqu'à la Renaissance, face à l'impuissance de la médecine, les malades recourent fréquemment au surnaturel pour améliorer leur état. Cela n'est que le fruit d'une logique très simple. On pense alors que c'est Dieu qui envoie la maladie car celle-ci est un châtement qui punit un péché que l'on aurait commis. Pour contrer ce châtement divin, il fallait donc recourir aux exorcismes, prières officielles, aux

"secrets" c'est-à-dire des formules capables de lever les maux, des prières jamais prononcées à voix haute, et susceptibles de lever le maléfice.

Ces pratiques de guérison touchèrent même la royauté car depuis Louis VI le gros (1108-1137), on associe aux Rois de France un pouvoir qu'eux seuls pouvaient détenir, le pouvoir de guérir les écrouelles.

Les écrouelles désignent une inflammation des ganglions du cou qui gonflent et suppurent. C'est une maladie contagieuse mais pas mortelle. Cette pratique fondée sur l'attribution au roi chrétien d'un pouvoir guérisseur se perpétua jusqu'au sacre de Charles X (1825). A partir de 1108, avant son couronnement, le roi de France devait subir l'onction c'est-à-dire l'imposition sur le corps du souverain d'une huile dont l'origine était déclarée divine. C'est le Saint Chrême qui provient de la sainte ampoule, apportée par une colombe messagère du Saint Esprit à l'évêque Rémi de Reims qui l'utilisa pour baptiser Clovis. L'origine de ce don rendant possible la guérison des écrouelles se trouve donc dans cette ampoule qui donne au roi le caractère religieux qui lui permet tel le Christ d'accomplir des "miracles". Chaque roi posséda sa propre technique :

- Saint Louis touche
- Les Capétiens touchent de la main les parties malades et exécutent ensuite un signe de croix sur celles-ci.

Symboliquement donc, le contact de la main du roi transmet une force invisible qui l'habite et transmise par Dieu.

A partir du XVI^e siècle, s'ajouta la formule : "Le roi te touche, Dieu te guérit !"

La croyance était telle que les malades affluaient de tout le royaume et on raconte que Louis XVI a ainsi touché 2400 malades le jour de son sacre.

Il est à noter que les rois de France n'avaient pas l'apanage de ce genre de pratique car chaque royauté ou presque attribua à ses souverains des pouvoirs de guérison : les rois de Hongrie pouvaient guérir la jaunisse,

ceux d'Espagne la possession, etc... De même, les "marcous" c'est-à-dire le troisième, cinquième ou septième enfant d'une famille de sept d'une lignée de même sexe pouvait dit-on traiter par attouchement les écrouelles. Tout est donc une question de fluide, d'énergie, transmis par les mains et surtout par l'intermédiaire de Dieu.

En effet, dans les cas que nous avons cités, c'est Dieu qui apporte le don de guérir, il est question d'un fluide divin qui traverse le corps et qui soigne les malades. Dans ce genre de guérisons, c'est le Christ qui est souvent cité en références car ses miracles furent nombreux.

Jésus était guérisseur du corps et de l'esprit, il chassait les démons et surtout guérissait les malades par l'imposition des mains. En témoigne les nombreux passages bibliques qui y sont consacrés :

- Évangile selon Matthieu (8 : 15) : "Il lui toucha donc la main et la fièvre le quitta."
- Évangile selon Matthieu (9 : 27) : "Il leur toucha les yeux (...) et leurs yeux reçurent la vue."
- Évangile selon Luc (4 : 40) : "Posant les mains sur chacun d'eux, il les guérissait."
- Évangile selon Marc (5 : 30) : "Et aussitôt Jésus reconnu en lui-même qu'une force était sortie de lui."
- Évangile selon Marc (16 : 18) : "Ils imposeront leurs mains aux malades et les malades seront guéris."

Si l'on s'en tient à la définition que nous connaissons du magnétisme (fluide dont disposeraient certaines personnes et qui leur permettrait d'agir sur certains maux par l'imposition des mains), Jésus peut donc être considéré comme magnétiseur car c'est bien par le toucher et par cette énergie qu'il possédait qu'il pouvait guérir les malades. Nous notons aussi que la Bible apporte un autre message qui nous permet de comprendre pourquoi les rois de France et pourquoi certains magnétiseurs prétendent

détenir leur pouvoir de Dieu ; c'est le passage tiré de l'Evangile du jour de l'Ascension : " Celui qui croira sera sauvé mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les prodiges qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons en mon nom (...), ils imposeront les mains sur les malades et les malades seront guéris."

Dieu offre donc le don de guérir à tous ceux qui croient en lui et qui croient en son pouvoir extraordinaire. Bien souvent alors, on attribue à certains Saints des pouvoirs ou des dons qu'ils détiendraient en tant qu'intermédiaires de Dieu.

On appelle ainsi Sainte Apolline contre les maux de dents, Saint Malo contre la colique, etc. De même, si vous naissez le 31 décembre, vous pourrez panser les brûlures car c'est Saint Sylvestre qui selon la légende dorée maîtrisa le dragon.

La Vierge Marie fait elle-même figure d'exception car elle est souvent représentée irradiant par son corps et ses mains de rayons de lumière mais malgré quelques apparitions, on ne lui attribue que très peu de miracles.

Le magnétisme est donc une pratique universelle, elle a traversé l'histoire à travers des écrits tels que la Bible ou les papyrus égyptiens. L'aspect divin ne fait nul doute mais il faudra attendre encore pour voir apparaître les premières théories fondamentales.

2- APPROCHE THÉORIQUE

Le premier théoricien du magnétisme fut Bombast Von Hohenheim dit PARACELSE (1491-1541), médecin et alchimiste suisse. Il posa un certain nombre de théories médicales dont celle des signatures qui part du

postulat que la nature a organisé des correspondances dont il faut tenir compte dans la préparation des potions et médicaments. Il développa également la théorie d'un fluide universel que posséderaient les métaux, racines, herbes, etc ...

Il faudra attendre quand même deux siècles de plus pour qu'apparaissent les premières grandes théories.

Durant la deuxième moitié du XVIII^e siècle, Paris se passionne pour un nouveau procédé thérapeutique : le magnétisme. C'est Franz Anton MESMER (1734-1815)⁷, médecin allemand, diplômé de l'école de Vienne qui rendit le magnétisme populaire. Nous en avons retenus les grands principes.

MESMER part du postulat qu'il existe un fluide universel (cf. PARACELSE) en interaction avec les corps célestes et tous les corps animés (nous pouvons faire ici référence à la lune qui contrôle tous les plans cosmiques régis par la loi du devenir cyclique tels que l'eau, la végétation selon un texte d'Elit, 139.). Cette influence mutuelle et cosmique, agirait directement sur l'homme car toutes les maladies proviennent d'une mauvaise répartition du fluide à l'intérieur du corps. MESMER s'appliqua à démontrer que les liens entre l'homme et l'univers sont du même genre que les liens existant entre deux objets aimantés : attirance et rejet. Il en conclue donc qu'il suffit de drainer le fluide grâce à un aimant afin de rééquilibrer l'organisme. Ses premières expériences thérapeutiques furent simplement dérivées de cette constatation puisque MESMER appliquait des aimants sur ses patients.

Cela dit, après un an de pratique, le médecin allemand s'aperçut que les résultats étaient aussi bons lorsqu'il pratiquait l'imposition des mains. Le magnétisme animal était né. Cela consistait en une imposition des mains localisée ou générale suivant la maladie ou la partie du corps à traiter.

⁷ Franz Anton MESMER, *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, 1779.

MESMER se contenta au début de traiter les petites douleurs et les tics puis décida rapidement de traiter des cas plus importants comme l'hémiplégie.

Ses guérisons le rendirent très vite célèbre et pour traiter un plus grand nombre de patients, il décida d'utiliser les propriétés conductrices de l'aimant avec les objets métalliques. Ainsi était né son fameux baquet.

C'était une vaste cuve en chêne d'une hauteur d'environ 50 cm et remplie de bouteilles d'eau magnétisée, de limailles de fer, de verre pilé, de sable, le tout connecté à des conducteurs c'est-à-dire des tiges de fer articulées et mobiles que les patients tenaient en main. Ceux-ci étaient rattachés les uns aux autres par des cordes formant ainsi une chaîne conductrice.

C'est ainsi qu'entre 1783 et 1784, le Mesmérisme devint à la mode faisant de son cabinet parisien un lieu unique fréquenté par les plus grands tels que Marie-Antoinette ou le Comte d'Artois.

Pourquoi MESMER rencontra-t-il un tel succès ?

Il faut tout d'abord préciser que le magnétisme physique est connu depuis l'antiquité car les Chinois avaient déjà découvert les propriétés directionnelles de l'aimant et plus tard, les Grecs découvrirent les propriétés attractives de l'aimant grâce à THALÈS (624 - 546 av. J-C) qui fut donc le premier à avoir étudié le phénomène magnétique.

MESMER⁸ énonça sa théorie dans son ouvrage " Mémoire sur la découverte du magnétisme animal" publié en 1779. Il y expose 27 articles de sa doctrine dont certains n'étaient pas inconnus comme cette proposition : "Il existe une influence mutuelle entre les corps célestes, la Terre et les corps animé." MESMER utilise ici le principe de l'attraction universelle qu'il a transposé aux corps animés.

MESMER appuya surtout sa théorie sur un phénomène physique connu, le magnétisme minéral qu'il appliqua au domaine biologique grâce à sa théorie selon laquelle, un fluide énergétique sensible au magnétisme

minéral parcourerait le corps. Les aimants ayant donc pour principal rôle de rééquilibrer les polarités du corps. Grâce à l'utilisation de phénomènes physiques connus et admis et grâce à une mise en scène spectaculaire, MESMER a réussi à se faire connaître de tous.

En effet, le baquet qu'il utilisait était prétexte à tout un jeu de scène (passes magnétiques, musique) autour des expériences et qui a eut sans aucun doute un énorme impact psychologique et même hypnotique sur ses adeptes. On raconta même que les femmes se tordaient sous les convulsions ou tombaient en état de transe profond. Cela impressionna et fit de MESMER un personnage réputé.

Notons que MESMER a entre autre eut le mérite d'être le premier à réaliser des expériences sur le magnétisme. Ses adeptes créèrent la Société de l'Harmonie Universelle. Parmi eux nous pouvons citer le Marquis de PUYSEGUR (1751-1825) qui s'intéressa au somnambulisme après en avoir découvert le fonctionnement en 1784 à l'occasion d'une séance de magnétisme. Citons également l'Abbé FARIA (1755-1815) qui pratiqua ce qu'on appelle l'hypnose et qui décrit ses méthodes dans l'ouvrage " De la cause du sommeil lucide ou étude de la nature de l'homme." Parmi ses contemporains, il y eut aussi DELEUZE, né à Sisteron en 1753 et mort à Paris en 1835. C'est le premier à avoir discerné une corrélation entre l'influence magnétique physique et l'influence suggestive du magnétisme. Philippe DELEUZE était qui plus est convaincu que tout le monde disposait de pouvoirs magnétiques. Les théories de MESMER furent également très en vogue auprès de REICHENBACH, naturaliste allemand (1788-1869) connu pour avoir découvert la paraffine en 1830.

Après MESMER le magnétisme continua d'être à la mode grâce notamment à Hector DURVILLE (1849-1923) qui postulat que l'agent magnétique s'irradie de tous les corps de manière permanente et sous forme d'ondes. Il admis également que se sont les mêmes lois qui régissent

⁸ MESMER, *Le magnétisme animal*, Payot, 1971.

les aimants et le magnétisme humain, les lois de polarité. Il fonda l'École pratique du magnétisme à Paris et créa un journal du magnétisme ce qui contribua fortement à vulgariser cette pratique.

Tous ces théoriciens apparaissent aujourd'hui comme des esprits farfelus et illuminés qui restent difficilement crédibles mais ne leur ôtons pas tout car ils ont ouvert une brèche vers une discipline qui mérite d'être étudiée et comprise par la science elle-même.

C'est le physicien Yves ROCARD⁹ (1903-1992) qui le premier sans doute s'intéressa au magnétisme de manière savante et non plus empirique. Il émit l'hypothèse selon laquelle le corps humain contiendrait de la magnétite c'est-à-dire des cristaux d'aimants naturels. Il appuya sa théorie sur la découverte du biologiste anglais Robin BAKER qui en 1983 localisa de la magnétite dans l'arcade sourcilière d'un cadavre. Il servit lui-même d'expérience : en tenant un pendule dans sa main droite et en plaçant trois doigts de sa main gauche sur son arcade sourcilière gauche, il constata que le pendule n'émettait aucune rotation et en conclut que ses doigts étaient incapables de fournir une excitation magnétique à son arcade. Or, en plaçant à côté de lui un magnétiseur qui lui appliqua ses doigts (ceux du magnétiseur) sur son arcade (celle d'Yves ROCARD), le pendule tourna. Ainsi, en appliquant au corps humain des stimulations magnétiques localisées pour tester l'apparition d'un réflexe neuromusculaire entraînant la rotation d'un pendule, Yves ROCARD découvrit des zones magnétiques sensibles qu'il localisa dans huit endroits du corps : les arcades sourcilières, la nuque, les coudes, les mains, le bas du dos, les genoux, les talons et le gros orteil qu'il nomma "centres récepteurs magnétiques".

Pour Yves ROCARD, tout être humain dispose de magnétite mais les magnétiseurs en auraient plus que la moyenne.

⁹ Yves ROCARD, *Les sourciers*, PUF, QSJ numéro 1939, 1981.
La science et les sourciers.

Le professeur Y-R apporta donc la preuve physique établie à partir de ses propres travaux scientifiques qu'il existe une réalité dans la croyance aux pouvoirs et vertus du magnétisme animal de MESMER.

II-ASPECTS SOCIAUX DU MAGNÉTISME

1-LA DEMANDE

Selon un sondage IFOP de mars 1992, 22 % des français auraient déjà eut recours à un guérisseur. De la même façon, nous voyons se multiplier les annonces publicitaires de "prétendus" ou véritables guérisseurs et marabouts en tout genre.

La maladie et surtout les promesses de guérison créent une demande sociale. Selon LAPLANTINE¹⁰, la crise de l'idéologie du progrès, du triomphe de la science et de sa philosophie fait resurgir une certaine fascination pour l'idée de nature à travers des notions telles que le pouvoir inné et le don.

C'est dans la mesure où le mythe du progrès commence à vaciller car il apparaît de moins en moins crédible que notre médecine nous interroge. Pourtant l'histoire de la médecine n'a été qu'une succession de découvertes fondamentales dont aujourd'hui nous ne pourrions nous passer :

- Le XVIII è siècle a vu naître l'observation microscopique, Bichât décrit la structure des tissus et des organes, Jenner découvre la vaccination antivariolique.

- Le XIX è siècle voit s'accélérer le développement de la connaissance scientifique et médicale, Pasteur ouvre la voie de l'ère bactériologique.

- Aujourd'hui au XX è siècle, la médecine célèbre son triomphe à travers son hyper technicité, nous sommes dans une société de l'offensive thérapeutique et de lutte contre la maladie. La peste a disparu, les grandes épidémies de grippe et de choléra n'effraient plus personne, on guérit de plus en plus de cancers, la greffe d'organes va de plus en plus loin, les traitements contre le SIDA deviennent de plus en plus efficaces mais malgré tout, le mythe du progrès ne dupe plus personne, nous connaissons tous les limites de la science, notre médecine nous interroge de plus en plus.

Nous assistons à une crise de l'idée de progrès scientifique continu et la médecine si performante soit-elle n'a pu circonscrire des fléaux tels que le SIDA en ayant même effectué de longues années de recherche scientifique depuis sa première apparition. Le progrès médical n'est-il pas entamé ?

C'est donc dans l'impuissance et les incompétences de la médecine "savante" que s'épanouissent les médecines parallèles et toutes les pratiques non "savantes" (et donc non reconnues) de guérison.

J'ai interrogé plusieurs personnes ayant consulté des magnétiseurs et leur réponse est sans appel, elles ne croient plus que la médecine peut résoudre certains de leurs problèmes de santé. En témoigne cette phrase de mademoiselle S., l'amie qui m'avait accompagné chez M. MESSAOUDI lors de notre première entrevue :

Mlle S. : " Mon médecin m'a prescrit des médicaments pour le dos qui ne marchent pas. Je suis allée voir un acupuncteur et un chiropracteur. Ca n'a pas marché alors si je peux essayer autre chose."

¹⁰ François LAPLANTINE, *Un voyant dans la ville*, Payot, 1991.

Les magnétiseurs et autres guérisseurs constituent donc un dernier recours. Toutefois, Claudine HERZLICH¹¹ précise que même si un malade va consulter régulièrement un magnétiseur ou tout autre type de praticiens, la médecine officielle reste généralement son modèle de référence et le recours à ce type de thérapeutiques n'est pas incompatible avec un traitement médical classique. La conception d'une autre approche se fonde principalement sur l'idée d'une auto-guérison probable de l'organisme atteint.

En fait, il s'opère un cheminement très complexe dans la pensée du malade, le conduisant à croire ou à penser que les thérapeutiques parallèles peuvent constituer un dernier espoir de guérison.

Dans notre société, c'est le corps médical qui nous accorde le statut de malade et si nous allons consulter un magnétiseur c'est parce que la médecine a défini ce dont on souffrait. On ne va pas voir un magnétiseur si l'on se croit en bonne santé et surtout pas pour que celui-ci émette un diagnostic médical.

Le médecin diagnostique les causes biologiques de la maladie et celle-ci est alors considérée comme un désordre physique plus ou moins important. Or, une fois désigné comme malade, nous allons adopter des conduites socialement définies comme par exemple se mettre en arrêt maladie, prendre du repos et des médicaments, etc ... Toutefois, ces conduites varient et ne sont pas les mêmes pour tout le monde. Selon Claudine HERZLICH précédemment citée, ces conduites vont dépendre des représentations que nous avons de notre corps et surtout de la maladie. La maladie devient alors une prise de conscience personnelle. De même, aujourd'hui nous tentons par tous les moyens d'évacuer la douleur car nous ne parvenons plus à lui donner de signification sociale.

¹¹ Claudine HERZLICH, *Malades d'hier, malades d'aujourd'hui*, Payot, 1990.

LAPLANTINE¹² a ainsi défini différentes manières de percevoir la maladie dans son ouvrage intitulé "Anthropologie de la maladie".

Pour le savoir médical, la maladie est une rupture d'équilibre de l'organisme, elle suit donc un modèle fonctionnel.

Pour des théoriciens comme PARACELSE, la maladie est une rupture d'équilibre entre l'homme et le cosmos, le processus de guérison devant donc passer par une rééquilibration cosmique.

De même, si l'on considère que la maladie est quelque chose de trop c'est-à-dire une positivité ennemie qu'il faut expulser, c'est un marabout que l'on ira consulter. C'est le modèle additif.

Pour Tobbie NATHAN¹³, la démarche qui vise à consulter un magnétiseur se résume en trois points :

- 1/ Le patient présente les symptômes d'une maladie
- 2/ Il consulte un médecin généraliste
- 3/ Il se laisse convaincre d'aller dans un autre lieu extraordinaire.

Il est toutefois important de noter que nous n'allons pas voir un magnétiseur pour n'importe quelle maladie. Pour quelles maladies allons-nous chez un guérisseur ou un magnétiseur ?

Pour toutes celles que la médecine officielle ne parvient pas à soigner. On peut tout de même distinguer deux grandes catégories de maux pour lesquels nous avons tendance à nous rendre chez un magnétiseur :

- Les troubles bénins mais douloureux ou gênants que la médecine ne peut guérir mais seulement soulager. Ce sont les maladies de la peau de type eczéma, psoriasis ou encore les migraines et diverses céphalées.
- Les maladies pour lesquelles la médecine n'a vraiment aucun recours comme le SIDA, les cancers, la sclérose, etc ...

¹² François LAPLANTINE, *Anthropologie de la maladie*, Payot, 1992

¹³ Tobbie NATHAN, *L'influence qui guérit*, Odile Jacob, 1994.

Ainsi, on peut aisément affirmer que les magnétiseurs ou de manière générale les guérisseurs sont investis par leurs patients d'un pouvoir supérieur à celui du médecin diplômé car il est susceptible d'apporter les réponses à ses interrogations : pourquoi la médecine ne parvient-elle pas à guérir "X" maladie ? Comment et par quel moyen les magnétiseurs peuvent-ils réussir à me guérir ? Evidemment, les réponses à ces questions ne peuvent être comblées par le rationalisme médical mais par un moyen plus empirique.

Néanmoins, pour le patient, il n'y a pas concurrence et surtout pas incompatibilité entre les deux pratiques, il y a simplement une complémentarité, le magnétisme comblant les lacunes de la médecine générale.

Les médecines parallèles n'échappent donc pas à un processus de sacralisation et comme le précise F. LAPLANTINE¹⁴, "En médecine comme en religion, le polythéisme est toujours possible, il y a des schismes, des hérésies, des croyances autochtones ou venues d'ailleurs."

Cette sacralisation passe par une foi sans bornes dans les actes du magnétiseur car la foi suggère l'idée de confiance (cf. G. DUMEZIL, "Idées romaines"). Cette confiance dépend du degré d'adhésion du patient à l'égard de la pratique et de là dépend l'efficacité symbolique.

Il me serait difficile d'établir le client type car toute personne susceptible d'avoir été déçue par la médecine peut se tourner vers la pratique magnétique si tenté qu'il y ait déjà un certain degré de croyance et d'adhésion à ce type de thérapeutique. Tout le monde n'adhère pas et il existe une grande majorité d'individus qui se refusent à ce genre de soins n'y voyant que du charlatanisme et de la "connerie" pour reprendre les mots de certains.

Parmi les pratiquants de ce genre de soins, on peut retrouver n'importe qui : hommes, femmes, enfants et toutes les catégories

socioprofessionnelles peuvent être représentées : de l'ouvrier à l'avocat en passant par les fonctionnaires, étudiants et autres. Monsieur MESSAOUDI m'a d'ailleurs affirmé avoir parmi ses clients des médecins de la région pour la plupart assez réputés comme ce spécialiste dont il ne m'a pas donné le nom, très connu localement et qui vient se faire magnétiser pour des problèmes d'eczéma.

Les motifs qui peuvent pousser un malade à consulter un magnétiseur sont donc multiples mais qu'en est-il de cette pratique ? Qui peut exercer ? Le magnétisme est-il en passe de faire des "petits ?"

2 L'ACTE MAGNÉTIQUE

Ayant étudié l'historicité du magnétisme, nous avons pu constater que depuis toujours, seuls certains individus avaient le pouvoir, la fonction ou le privilège de magnétiser, de soigner par les mains. Qu'il s'agisse des hiérophantes égyptiens, du Christ ou des rois de France, ils étaient tous choisis par Dieu ou la communauté pour pratiquer cette "médecine" et constituaient alors une sorte d'élite ou de classe à part entière.

Depuis, la pratique s'est largement démocratisée grâce à MESMER qui a su lui donner un nom et surtout rendre le magnétisme populaire.

Aujourd'hui, les cabinets de magnétiseurs sont de plus en plus nombreux, la pratique s'urbanise et il n'est plus utile de se rendre à la campagne pour dénicher un guérisseur.

Si l'on considère que le magnétisme est un fluide énergétique dispensé par le corps humain, on peut admettre qu'étant tous constitués de

¹⁴ François LAPLANTINE, *op. cit.*, p. 30.

la même manière puisque étant tous des êtres humains, n'importe lequel d'entre nous peut magnétiser.

Ce n'est pas aussi simple car en côtoyant le milieu d'assez près, on peut s'apercevoir qu'il existe certaines conditions à l'exercice de la pratique. La principale est justement de posséder suffisamment de fluide énergétique pour pouvoir le transmettre. Mes informateurs se sont entendus sur ce sujet.

Pour monsieur MESSAOUDI, tout est une question de potentiel énergétique. Durant l'entretien du 10 novembre 1999, il me dit qu'une personne normale comme vous et moi possède un rayonnement énergétique d'environ un mètre, un mètre cinquante autour d'elle alors que lui qui a la capacité de magnétiser possède 16 mètres de rayonnement. Ce rayonnement se recharge automatiquement grâce au rayonnement solaire. Le soleil est une source de lumière et de chaleur qui constitue pour l'Homme un centre électro-magnétique grâce auquel il peut récupérer de l'énergie et de la vitalité. Notons que nous ne savons pas comment ni où Monsieur MESSAOUDI a pu se procurer ces chiffres.

Pour mes informateurs, il existe différentes manières de mesurer le magnétisme d'un individu et donc de voir s'il en possède assez ou pas pour pouvoir magnétiser. Pour mesurer mon taux de magnétisme, Monsieur MESSAOUDI utilise un outil qui ressemble fort à une baguette de sourcier à ce détail près qu'elle diffuse une petite lumière rouge que j'assimilerai à un laser. Pour la mesure, je dois tenir une barre métallique afin sans doute d'établir le contact avec ce "laser". Grâce à une échelle de type circulaire (voir annexes), M. MESSAOUDI détermine mon taux de magnétisme à 32000 positifs et 2000 négatifs ; l'unité utilisée étant restée secrète. Ainsi, pour notre magnétiseur, une personne qui commence à magnétiser a un taux s'élevant à 60000 précisant que lui en est aujourd'hui à des milliards. Selon lui, peut devenir magnétiseur celui qui en plus d'un taux de

magnétisme élevé possède également une forte énergie mentale elle aussi mesurable :

" C'est qu'on a du magnétisme, de l'énergie et du mental. (...) Alors on va regarder le vôtre : 12000 (...) et on peut monter à 100000 avec le mental !"

La leçon est très claire : il faut cultiver son magnétisme et son mental. En faisant ainsi, tout le monde peut devenir magnétiseur.

Michel et Andrée savent eux aussi calculer le taux de magnétisme :

Michel : "Vous pouvez le développer c'est facile et après, suivant ce que vous avez sur le barème, sur le tableau, vous déterminez combien vous avez."

Pour savoir si je suis capable de magnétiser, Michel va utiliser la radiesthésie. Il me fait me mettre debout, sans mes chaussures afin que les ondes puissent bien passer. Je tiens un pendule dans la main droite et deux doigts de ma main gauche se positionnent sur ma tempe gauche. Le pendule tourne, c'est bon. Ce petit test ressemble de très près au test du professeur Yves ROCARD et dont nous avons parlé en première partie. Ensuite, j'ai effectué divers petits exercices visant à apprécier mes facultés à utiliser un pendule. En tenant le pendule au-dessus d'un couvercle de bocal, il doit tourner de manière à suivre les contours de celui-ci. C'est chose faite, je commence à me dire que peut-être j'ai des talents magnétiques cachés. Michel va également utiliser le même type d'échelle de mesure que celle utilisée par Monsieur M. mais avec des mesures différentes. C'est encore le pendule qui va déterminer mon taux de magnétisme : 9500 avec les remarques suivantes :

" Il faudrait travailler tout plein, il faut vous mettre dedans. Quand on est à 12000 en principe c'est bon."

Si je comprends bien, jusqu'à présent, il semblerait que tout le monde ait la faculté de magnétiser moyennant un peu de travaux pratiques visant à améliorer son taux de magnétisme. Or, vous avez pu le constater tout comme moi, cette mesure reste aléatoire et au bon vouloir de celui qui mesure, les mesures pouvant ainsi différer : 9500, 32000, ...

Existe-t-il un véritable moyen fiable pour mesurer le magnétisme ?

Divers appareils depuis MESMER ont été conçus dans ce but et sans vraiment de résultats. Il y a eut le magnétomètre de l'abbé Fortin, le biomètre Baraduc, le sensitivomètre de Durville, etc.

Au début du siècle, le monde du magnétisme s'est embrasé pour un procédé permettant de photographier les ondes émises par le corps : c'est la photo KIRLIAN. Celle-ci a été mise au point par un ingénieur chercheur en électricité en 1898 et c'est KIRLIAN qui conçu l'appareil capable de capter les ondes émises par le corps humain. Aujourd'hui encore, on utilise ce procédé pour tester les magnétiseurs mais cette technique semble devenir de moins en moins populaire car ce qui est capté par la photographie Kirlian peut être interprété différemment selon l'usage que l'on veut en faire.

Toutefois, c'est à Yves ROCARD que nous devons les meilleurs travaux sur le sujet car après avoir découvert que le corps humain contenait de la magnétite en divers endroits, Yves ROCARD s'est demandé si les magnétiseurs n'avaient pas eux aussi de la magnétite dans les mains et en suivant divers expériences dont nous avons déjà parlé, le professeur trouva un procédé scientifique destiné à mesurer le taux de magnétisme. Il établit donc différents critères définissant un magnétiseur :

1/ Est magnétiseur toute personne dont les doigts peuvent provoquer en agissant sur le point sensible des arcades sourcilières d'un sujet moyen, la rotation d'un pendule par ce sujet.

2/ Est magnétiseur celui qui en outre possède la capacité de réaliser des momifications sur des aliments.

3/ Enfin, est magnétiseur celui qui possède une sensibilité sourcière.

Yves ROCARD conclua aussi qu'il y a bien des magnétiseurs qui s'ignorent et leur proportion dans la population est sans doute bien supérieure à ce que l'on croit.

Le magnétisme n'est pas un phénomène unique et on l'apparente souvent à la radiesthésie, les deux allant souvent de paire. Généralement, et suivant le point de vue de Richard LIOGER à ce sujet, on considère que le magnétisme est l'aboutissement du travail de don et qu'un magnétiseur est souvent radiesthésiste avant tout.

Le magnétisme a su se démarquer et se transcender en plusieurs branches. Est donc apparue la magnétothérapie, qui fait appel aux propriétés des aimants afin de remédier aux douleurs musculaires ou rhumatismales. La magnétothérapie opère par l'application d'aimants sur la partie malade.

Au Japon, le magnétisme se nomme Reiki, mot d'origine shintoïste, qui désigne quelque chose que l'on ne voit pas mais que l'on sent. Le Ki est la force originelle qui s'est manifestée sous forme de sons et qui a créé le monde et le Rei est la part du Ki que chacun reçoit à la naissance. Importée aux Etats-Unis après la seconde guerre mondiale, c'est une technique de soins naturels par imposition des mains grâce à un apport d'énergie sur des points précis du corps. Ces points précis ont été assimilés au magnétisme occidental, nos informateurs les utilisant régulièrement, ce sont les chakras :

Monsieur MESSAOUDI : "On a des tubes qui se nourrissent de l'énergie du soleil."

Quant à Michel, il se sert d'une planche anatomique sur laquelle figurent les sept chakras et grâce à laquelle et à l'aide d'un buvard imbibé de salive ainsi que d'une baguette sourcière il effectue ses diagnostics.

Les chakras sont des centres d'énergie subtils qui captent l'énergie solaire. Le centre situé au-dessus de la rate absorbe la lumière du soleil et la divise en sept couleurs :

- rouge et orange vers les organes sexuels
- jaune vers le cœur et les poumons
- vert vers l'estomac, le foie et les intestins
- bleu vers la gorge et le nez
- violet vers la tête.

Monsieur MESSAOUDI utilise ainsi les couleurs des chakras afin d'établir ses diagnostics (voir annexe) :

" On peut dire aux gens ce qu'ils ont d'après les couleurs."

" Par exemple, vous avez le rouge au ventre alors que vous devriez l'avoir à la tête donc c'est gonflement d'estomac."

Ce que tente de m'expliquer Monsieur MESSAOUDI, c'est que les organes de notre corps sont soumis à l'influence des couleurs et des chakras. Aujourd'hui en Occident, nous avons nommé cela la chromothérapie.

Avant de rencontrer Monsieur MESSAOUDI, je ne savais pas ce que c'était et je peux dire que ses explications m'ont été bien utiles. En fait, à chaque organe ou système du corps correspond une couleur spécifique qui en stimule le fonctionnement (voir annexes). Monsieur MESSAOUDI m'a expliqué que toute sa pratique était basée sur les couleurs. Voici ses mots :

" A chaque fois quand une couleur n'est pas en place, je le vois avec le laser, et bien ça donne des maladies. Et quand les gens viennent, on leur dit exactement ce qu'ils ont."

La connaissance des propriétés des couleurs et de leurs actions sur les différents organes du corps permet donc au "chromothérapeute" et donc à Monsieur MESSAOUDI d'effectuer des diagnostics précis. Notons que NEWTON fut le premier à découvrir que la lumière blanche c'est-à-dire la lumière du soleil est faite de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Cela, Monsieur MESSAOUDI le sait puisqu'il me l'explique lui-même :

" Si vous prenez un dictionnaire, vous verrez que la lumière c'est ça, on peut pas changer, c'est Newton qui l'avait trouvé."

Ce sont ces couleurs qu'utilise Monsieur MESSAOUDI. à travers ses appareils dit "chroma-form".

Pour mieux me faire comprendre, notre informateur va expérimenter sa technique de diagnostic sur moi. Je me place donc devant la rampe verticale de sept spots alors que pendant ce temps, M. MESSAOUDI. allume un spot après l'autre et grâce à sa baguette, il détermine si chaque couleur est à sa bonne place :

Monsieur MESSAOUDI : " Par exemple, vous, vous avez le rouge au ventre alors que vous devriez l'avoir à la tête donc c'est gonflement d'estomac, etc. Et votre jaune, il est à la tête au lieu d'être au ventre et ça veut dire troubles du sommeil, etc. En plus, vous êtes verte centrale donc quelqu'un de très sensible (migraines, règles douloureuses, etc.)"

Je suis impressionnée car le diagnostic est précis et exact. Les couleurs auraient-elles un pouvoir que nous ne soupçonnons pas ?

Au-delà des généralités désormais bien connues, nous avons pu constater au cours de notre enquête que le magnétisme passe par des techniques du corps particulières.

Pour Marcel MAUSS¹⁵, la notion de technique du corps désigne les différentes façons dont les hommes savent se servir de leur corps.

Le magnétisme étant essentiellement basé sur l'utilisation du corps et surtout des mains, peut-il alors être considéré comme une technique du corps ?

Le corps est le premier et le plus naturel instrument de l'homme. Le magnétiseur utilise ainsi ses mains pour leur sensibilité qui lui permet de capter et transmettre les ondes du corps du patient.

Marcel MAUSS a classé les techniques du corps selon différents critères et selon l'âge des individus. Ainsi, il a classé les techniques du corps de l'âge adulte en sept catégories : techniques du sommeil, techniques du mouvement, etc ... il y parle notamment des techniques de soins dans lesquelles il place les massages. A mon sens, le magnétisme pourrait très bien rentrer dans cette catégorie de techniques de soins.

Je ne peux avancer de telles conclusions sans avoir au préalable étudié la gestuelle, l'attitude et les postures de mes informateurs et qui m'ont conduit à de telles affirmations.

¹⁵ Marcel MAUSS, *Sociologie et anthropologie*, PUF, 1997.

III- LE CORPS MAGNÉTIQUE

1- ATTITUDES ET POSTURES DU MAGNÉTISEUR : MISE EN CONFIANCE

Au cours de mes entretiens, j'ai pu constater que chaque geste, chaque attitude ou posture était exécuté en cohérence avec un rituel thérapeutique apparent.

En effet, les magnétiseurs que nous avons rencontrés et particulièrement Michel et Andrée accompagnent leurs séances de rituels semblables à ceux de l'église : encens, attitude hiératique (prières, recueillement, ...) Leur pratique s'inscrit donc dans une atmosphère pieuse et religieuse.

Pour Monsieur MESSAOUDI, la technique qu'il utilise ne parvient pas à masquer un tout autre rituel. Il n'y a point d'encens mais d'huiles essentielles, Il n'y a pas de prières mais une profonde concentration intérieure et silencieuse, une sorte de recueillement.

Ce que je veux dire, c'est que les gestes ne peuvent être étudiés seuls et qu'il est nécessaire de comprendre le rituel dans lequel ils s'inscrivent afin d'en apprécier pleinement les qualités.

Par ses gestes, le magnétiseur établit un mode de communication non verbal, le langage du corps étant assez explicite à lui-même. Le

magnétiseur utilise la plupart de ses sens pour sa pratique. Ses perceptions sont tactiles, olfactives, auditives, visuelles.

Lors de la séance du 1er mars 2000 avec Michel et Andrée, j'ai pu me rendre compte de la manière exacte dont Andrée utilisait son corps et ses sens lors de ses séances magnétiques :

- Elle est tactile lorsqu'elle me déclare sentir la douleur du patient, sentir le mal se remettre en place.

- Elle est olfactive car l'encens qu'elle fait diffuser dans la pièce lui apporte un état de concentration élevé.

- Elle est auditive car elle écoute son patient. Si un magnétiseur agit essentiellement avec les mains, c'est aussi une oreille qui écoute et qui reconforte les malades chose que le médecin ne fait pas toujours. Le magnétiseur déchiffre et comprend le malade.

- Elle est visuelle lorsque d'un seul coup d'œil elle est capable de nous dire ce qui va et ce qui ne va pas. Généralement, le diagnostic se fait visuellement. Monsieur MESSAOUDI voyant que je portais beaucoup de bijoux en a conclu que j'avais certainement des problèmes de circulation sanguine et des problèmes de dos.

Il ne faut pas oublier que le regard du magnétiseur voit au-delà du corps, il voit la maladie.

Bien avant les gestes, se sont donc les attitudes du magnétiseur qui vont instaurer la confiance et vont lui permettre de cerner le malade. Il faut bien le reconnaître, pour mes informateurs, (il serait trop aventureux d'établir une généralité) il est primordial de cerner le patient, de le comprendre, de le mettre en confiance et de le détendre avant d'entamer chaque séance de magnétisme.

Cela passe essentiellement par la parole mais aussi par le lieu car la pratique magnétique s'inscrit dans un espace, un lieu, celui du cabinet qui révèle souvent la pratique du magnétiseur.

2- LE LIEU DE LA PRATIQUE MAGNÉTIQUE

Pour Monsieur MESSAOUDI, j'utiliserai le terme de cabinet car tout semble y être organisé comme tel.

Monsieur MESSAOUDI répartit sa pratique dans quatre pièces :

- La salle d'attente.
- La pièce numéro 1 (selon mes appellations) que je nommerai pièce de relaxation car elle sert à détendre le patient afin de le préparer à la séance qui l'attend. On y trouve une table vibrante sur laquelle on peut lire "Chroma-form". Au-dessus d'elle, sont disposés sept spots de sept couleurs différentes (rose, violet, bleu, vert, jaune, orange et rouge) correspondant aux couleurs du spectre solaire dont nous avons parlé précédemment. Ces lumières lorsqu'elles sont activées clignotent alternativement. Elles servent à redonner de l'énergie et Monsieur MESSAOUDI m'explique qu'elles sont munies de filtres spéciaux, directement conçus par la NASA ! Les lampes sont orientées de manière à ce que chaque partie du corps soit éclairée. Au vu de la décoration assez "kitsch" de la pièce et la mauvaise insonorisation de la pièce il doit être difficile de se relaxer.
- La pièce numéro 2 que j'ai nommé pièce du diagnostique. De prime abord, on dirait une salle d'armes : vieille armure médiévale, épées, lances, tout y est même un crucifix. Je note la présence de lampes identiques à celles que j'ai pu apercevoir dans la première pièce

seulement ici, elles sont debout contre un mur à côté d'une planche anatomique en 3D représentant le corps humain.

- La pièce numéro 3 que j'ai nommé pièce du magnétisme. Elle est plus petite que les deux autres. Une forte odeur d'huiles essentielles se fait sentir, je note la présence d'une table de soin identique à celles que l'on peut trouver dans un cabinet médical. C'est sur cette table que Monsieur MESSAOUDI pratique la plupart de ses passes magnétiques.

Les différentes pièces qui entrent dans le processus thérapeutique chez Monsieur MESSAOUDI en témoignent : la première étape du magnétisme est avant tout une étape de relaxation, de calme et donc de préparation.

Michel et Andrée exercent dans un cadre bien différent. Ils pratiquent dans leur maison, au milieu de leur intimité. C'est une petite maison un peu perdue, difficile à trouver si on ne connaît pas. Dès le hall d'entrée, on peut voir des chérubins accrochés aux murs, ça sent l'encens, on pourrait presque se croire dans une église. Il faut traverser le couloir étroit et prendre la dernière porte à gauche afin de se rendre dans l'unique pièce consacrée à la pratique magnétique. On se retrouve dans une pièce baignée par l'étrange, l'odeur d'encens désormais plus forte que jamais ne faisant qu'accentuer cette impression. La première chose que l'on voit, c'est une table ronde recouverte d'un tissu de velours bleu nuit et brodé d'étoiles et de lunes dorées. A notre gauche, il y a une planche anatomique sur laquelle figurent les sept chakras. Pour compléter l'ambiance, une Sainte Vierge en plâtre trône sur un piédestal, on dirait une statue d'église. Sur une commode derrière la table, sont posés des livres de tout genre en rapport avec la voyance, le magnétisme et la radiesthésie. Il y a un petit muret de séparation avec le reste de la pièce. Là il y a deux canapés assez vieillots, une table basse et sur la droite, des étagères en bois remplies de bocaux

transparents contenant toutes sortes de plantes séchées (camomille, romarin, sauge, pissenlits, etc). À côté de ces étagères, il y a une commode sur laquelle on peut voir un crucifix servant de reposoir pour pendules et bagues diverses. On peut également voir des pyramides magiques et un miroir recouvert par un mouchoir blanc. L'ambiance est mystique à souhait.

L'espace thérapeutique a donc un rôle important dans la pratique magnétique et nous aurions tort de réduire le magnétisme à une simple gestuelle. Toutefois, le magnétisme en tant que technique du corps et technique de soin utilise comme seul outil la main du magnétiseur.

3- LA GESTUELLE

La main est l'élément clé de la pratique magnétique car c'est elle qui sert d'émettrice en transmettant les ondes magnétiques, elle est dans le prolongement du corps. La main ne transmet pas que des ondes, elle transmet quelque chose de plus profond, de plus empirique. C'est ce qu'explique Tobbie NATHAN¹⁶ en décrivant une séance de magnétisme avec une certaine Madame Vinelda, guérisseuse réunionnaise.

Au début de chaque séance, elle effectue toujours un "shampooing magnétique" qui ne sert pas à guérir le mal du patient comme on aurait tendance à le croire mais à déplacer le lieu de l'efficace du malade au guérisseur c'est-à-dire à transférer les impressions du malade au guérisseur. Grâce à cette pratique, Madame Vinelda localise le mal et en délocalise le secret.

¹⁶ Tobbie NATHAN, *Op. cit.* p. 31.

Chaque magnétiseur procède plus ou moins de la même façon. Lorsque Monsieur MESSAOUDI pose ses mains sur ma tête afin de remettre mes ondes à leur bonne place, il effectue ce transfert d'impressions qui le rend capable de me dire que j'ai mal ici ou là

Au-delà de ces quelques considérations, j'ai pu constater au cours de mes observations que la pratique magnétique et notamment les gestes étaient codifiés.

Il existe en fait trois grandes techniques de magnétisation avec les mains, l'application, l'imposition et la passe :

- Il y a application lorsque la main du magnétiseur entre en contact direct avec le corps du patient.

- L'imposition est l'action par laquelle le magnétiseur place sa main à quelques centimètres du corps du patient. Elle peut être palmaire ou digitale.

- La passe désigne le mouvement de mains du magnétiseur sur son patient. Les passes sont pratiquées sur l'ensemble du corps à quelques centimètres de celui-ci et peuvent être soit longitudinales c'est-à-dire de la tête aux pieds soit transversales c'est-à-dire d'un endroit à un autre.

Comprenons maintenant la pratique suivant les différents aspects qu'elle peut revêtir pour nos trois informateurs.

Je commence par prendre l'exemple de la séance du 25 octobre 1999 au cours de laquelle j'ai pu observer une séance de magnétisme avec Monsieur MESSAOUDI sur la personne de Mlle S. et que j'ai suivit durant tout son déroulement.

Bien évidemment, la première chose à faire a été de patienter dans la salle d'attente après un bref passage devant le secrétariat. L'attente est

longue car sept personnes attendent déjà : un homme d'environ 50/60 ans, une jeune femme et un bébé, un couple dans la quarantaine, un autre couple plus jeune dans la trentaine. L'attente dure environ une heure. A cette étape, nous n'avons toujours pas vu le magnétiseur et la secrétaire installe Mlle S. dans la première pièce, je l'accompagne. Je constate qu'il n'est pas utile d'enlever ses vêtements pour ce qui va suivre. La table dite "chroma-form" et décrite plus haut va vibrer et les lampes qui la surplombent vont clignoter pendant environ dix minutes. Ensuite, il faut retourner dans la salle d'attente où Monsieur MESSAOUDI nous accueille enfin. Il a l'air sympathique et nous emmène dans la pièce numéro deux. Il m'explique alors le fonctionnement des spots que j'ai vu et que j'aperçois encore.

Ces sept lumières diffusent les mêmes ondes que le corps humain, sur une échelle de 380 à 780 nanomètres et permettent ainsi d'identifier les maux dont le patient souffre, c'est de la chromothérapie (voir chapitre précédent).

Après la séance de diagnostique, il faut se diriger vers la troisième pièce, celle où l'on se fait (enfin) magnétiser. Ici il faut enlever une partie de ses vêtements selon la partie du corps à magnétiser. Mlle S. a ainsi dû enlever son pull mais a pu conserver son soutien-gorge. Elle s'allonge sur la table de soins, elle est sur le ventre. Je précise que Mlle S. consulte pour des problèmes de dos et pour arrêter de fumer.

C'est par des gestes circulaires sur le bas du dos que Monsieur MESSAOUDI va opérer. Il m'explique que par ces gestes, il redonne de l'énergie au patient, il régule les fluides déréglés grâce aux ondes qu'émet le corps et qui se modifient lorsqu'il y a un problème.

Sa théorie est très particulière. Il m'explique que le corps est entouré d'une bulle invisible mesurable :

" En naissant, on a à peu près un mètre, un mètre cinquante qu'on peut vérifier et tester avec des appareils."

Cette bulle ou aura détermine notre état de santé et plus on est malade, plus elle diminue. L'aura est un fluide, une vapeur lumineuse qui cerne l'être humain, l'animal et toute chose sur Terre. Certaines théories font de l'aura la nature spirituelle de l'homme se détachant à la mort de celui-ci. L'aura possède différentes couleurs selon les différents états du patient et chaque partie du corps possède sa propre aura et donc sa propre couleur. Les gestes que va effectuer Monsieur MESSAOUDI sont directement liés à ces constatations car il va rétablir l'équilibre aurique grâce à un transfert d'énergie de ses mains vers le corps du patient :

Monsieur MESSAOUDI : " Il suffit de leur remettre de l'énergie pour que ça reprenne."

Les énergies se multiplient à l'infini, elles pénètrent par un point et ressortent par un autre, c'est schématiquement le principe du magnétisme.

Pour ce faire, il utilise ce que tout magnétiseur sait utiliser, ses mains.

La main est l'élément clé de la pratique magnétique. Symboliquement, l'imposition des mains signifie un transfert d'énergie ou de puissance. Dans la tradition biblique et chrétienne, la main est un symbole de puissance et de suprématie. Quand la main de Dieu touche l'homme, celui-ci reçoit en lui la force divine.

Pour redonner de l'énergie, Monsieur MESSAOUDI utilise en fait des gestes très simples : se sont des gestes circulaires sur le bas du dos avec un énorme effort de concentration. Lorsque Mlle S. s'est allongée sur le ventre, Monsieur M. s'est frotté les deux mains l'une contre l'autre et les a placées sur le bas du dos de sa patiente. Il ne parle pas, ferme les yeux et se concentre sur la partie à soigner. Il effectue de petits cercles très circonscrits et ne dépasse pas sa zone de soins c'est-à-dire qu'il ne remonte pas dans le dos. Si nous décidons d'utiliser un vocabulaire technique, nous

dirons qu'il effectue une application des mains car le magnétiseur entre en contact direct avec le corps du patient.

Monsieur MESSAOUDI se sert également d'autres techniques comme l'imposition qui diffère de l'application car la main du thérapeute ne touche pas le malade mais est placée à quelques centimètres de celui-ci. Cette technique a été utilisée par Monsieur M. sur moi-même lors de la séance du 10 novembre 1999. Il magnétisa mon ventre avec une concentration extrême afin me dit-il d'améliorer mon sommeil.

Pour ce faire, je n'ai pas eu besoin de m'allonger ni de me déshabiller. J'étais debout, face à lui et je relevais légèrement mon pull de façon à dégager mon ventre. Il plaça alors ses mains devant mon ventre sans le toucher. L'imposition est palmaire, la main ouverte face au ventre. Il ne bougea pas ses mains et celles-ci restèrent immobiles. De la même manière qu'il opéra sur Mlle S., il agit avec une extrême concentration.

Après chaque séance, j'ai noté que Monsieur MESSAOUDI se passait les mains sous l'eau froide ce qui m'expliquera-t-il plus tard a pour but d'éviter la remontée des ondes négatives captées lors de la séance de magnétisme.

Les gestes qu'utilise notre magnétiseur ne semblent être qu'un complément à la technique qu'il utilise et dont il ne saurait se passer. Selon lui, un magnétiseur qui n'utiliserait que ses mains ne servirait à rien ou à pas grand chose :

" Parce que tout le monde en a du magnétisme et eux ils disent qu'il faut faire ça, qu'il faut souffler. C'est pas vrai parce que eux ne savent même pas d'où ça provient."

" Tous les magnétiseurs qu'on a fait ne veulent plus travailler comme dans le temps parce que dans le temps, ils ne savaient pas du tout. Ils font ça, ça, ça peut marcher.(...) Quand vous allez au garage, il faut des appareils électroniques pour que votre voiture marche bien."

Enfin, Monsieur MESSAOUDI magnétise également selon une troisième technique dont j'ai plus ou moins déjà parlé : le magnétisme "mental".

Il agit donc sans support manuel, seulement par concentration et par suggestion. Il utilise cette pratique essentiellement pour soigner ses patients à distance à l'aide de supports visuels tels qu'une photo :

Monsieur MESSAOUDI : " Je peux même guérir à distance."

"J'agis sur les maladies grâce aux photos."

Pour me prouver ses dires, il me proposa d'exercer son mental sur moi. Pour ce faire, il opéra divers petits tests et exercices :

Pour le premier test, j'ai du plier la jambe droite pendant qu'il se concentrait sur moi. Il me pria de refaire le même geste et de constater que ma jambe devait être plus légère car :

Monsieur M. : " J'ai simplement bloqué le système de la fatigue."

Plus tard, il m'expliquera que le mental est essentiel dans la pratique magnétique :

Monsieur M. : " On pense et ça réagit, on peut arrêter le système salivaire, le pancréas, etc. Tout ça en pensant ! "

C'est du magnétisme télépathique, la pratique est courante mais peu convaincante.

Notre magnétiseur n'hésite pas à ce servir de son mental et souvent au détriment de ses mains sensées être chez un magnétiseur l'outil principal. Il s'en sert notamment à des fins que je qualifierais d'exorcisme:

Monsieur MESSAOUDI : " Il suffit simplement d'avoir le nom de la personne. Alors ça normalement, je le fais avec un prêtre. "

" Ben lui par exemple, c'est parce qu'il a été envoûté et je lui ait fait quelque chose pour que ça réussisse."

En référence à un document qu'il me fournit (voir annexes) :

" C'est écrit par un prêtre, lui il fait aussi de l'ésotérisme. "

Le religieux s'intègre doucement mais fortement dans la pratique de Monsieur MESSAOUDI et ce de manière assez cachée.

Monsieur M. : " On peut faire des choses encore plus grandes. Ca dépend comment on se sert de ça. Là on travaille avec des archanges. "

Déclarant dès le départ se trouver loin de toutes préoccupations religieuses et ne se soucier que de technique, Monsieur MESSAOUDI intègre quand même une part de divin ou plutôt de surnaturel à sa pratique au travers de rites d'exorcismes et de guérison par l'intermédiaire d'anges et de divinités." (Voir annexes)

Intéressons-nous maintenant à Michel et Andrée. Leur pratique est toute différente même si leur gestuelle ne diffère pas vraiment.

Le lieu de leur pratique révèle parfaitement leur pratique et reflète cet aspect sacré que nous avons pu percevoir dès le départ.

Il n'y a pas de lumières colorées ni de lasers sophistiqués, pas de technologie ni de technique apparente. Le magnétisme que pratiquent Michel et Andrée est essentiellement composé de prières, de gestes religieux.

Prenons pour exemple la séance du 1^{er} mars 2000, en compagnie de ma mère, venu se faire magnétiser pour des douleurs au bras, qui résultent d'un rétrécissement des muscles et que la médecine est pour l'heure incapable de guérir.

Tout d'abord, il n'y a pas d'attente car Michel et Andrée ne s'accordent que quelques malades dans la journée. La prise d'un rendez-vous est donc nécessaire. Toutefois, les délais sont très courts, tous les deux n'ayant pas fait du magnétisme leur activité professionnelle. D'ailleurs, ni l'un ni l'autre ne sont déclarés officiellement à la différence de Monsieur MESSAOUDI qui est même inscrit aux pages jaunes de l'annuaire téléphonique.

L'accueil est personnel, intime, il n'y a pas de secrétaire ni de salle d'attente. Après les salutations d'usage, nous nous dirigeons vers l'unique pièce que nous pourrions découvrir de cette petite maison.

Dès le départ, Michel et Andrée m'expliquent que tous les deux magnétisent de façon différente :

Andrée : " Je fais déjà tout le dos parce que c'est là qu'il y a tous les chakras. C'est des points sensibles qu'on a. On débloque le dos et après on fait le reste."

Réapparaissent donc les chakras dont nous avons abordé la question un peu plus haut. Rappelons que le corps humain en possède sept situés sur l'axe vertical crâne/sexe : au sommet du crâne, entre les deux yeux, au niveau de la glande thyroïde, au cœur, au nombril, au sexe, et

entre le sexe et l'anus. En Inde, ils possèdent même leur propre nom : Muladhava, Svadhisthana, etc ...)

Andrée commence donc par débloquent les sept chakras par l'application des mains sur tout le dos. C'est sa manière de redistribuer à tout le corps l'énergie perdue par le malade :

" Je débloquent partout. L'énergie va partout et après je fais sur la partie malade."

Pour ce faire, Andrée place ses mains sur le dos du patient et se concentre. Elle déplace ses mains progressivement le long du dos pendant environ dix à quinze minutes.

Dans le langage magnétique, l'imposition désigne le fait de ne pas toucher le corps du patient or Michel me dit : "Je ne fais pas l'imposition des mains, moi je ne touche pas la personne " sous-entendant qu'Andrée pratique l'imposition car elle touche le corps du malade. Il y a donc un problème de vocabulaire car si Andrée touche le malade on appelle ça une application et inversement, si Michel ne touche pas le patient, il y a bien imposition des mains. Le terme "imposition" prête donc à confusion dans le vocabulaire de Michel et Andrée.

Ceci n'a pour seul but que d'avancer l'idée selon laquelle Michel et Andrée pratiquent différemment.

Andrée implique fortement la religion dans ce qu'elle fait :

Andrée : " Moi, je fais comme le Christ a fait. Lui, il faisait l'imposition des mains et moi, j'ai toujours eut ma croyance envers lui, je fais comme lui il a fait."

Lorsqu'elle affirme cela, Andrée utilise en fait un passage de l'Evangile du jour de l'Ascension et dans lequel, Jésus dit à ses disciples :

" Celui qui croira sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné... Voici les prodiges qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons en mon nom, ils parleront de nouvelles langues, ils manieront les serpents et s'ils boivent quelque poison mortel, ils n'en éprouveront aucun mal, ils imposeront les mains sur les malades et les malades seront guéris. "

En prenant appui sur ce passage, Andrée définit son don comme étant apporté par Dieu. Ce don, elle l'exploite en transmettant son énergie à l'ensemble du corps et pas seulement sur la partie malade. Ne magnétiser que la partie atteinte risquerait de passer à côté de pathologies non décelées :

Andrée : " Si on ne donne pas l'énergie dans tout le corps, ça ne va que dans la partie malade et si y'en a d'autres, on passe à côté."

Andrée exprime ici l'idée d'une mission à accomplir dans son intégralité.

Dans la manière de pratiquer d'Andrée, j'ai pu me rendre compte qu'elle exerçait une sorte de détection de la maladie :

" Moi quand je magnétise, je sens, je sais où que les parties sont malades. Comme j'ai les mains chaudes, la partie est froide pour moi."

En passant les mains doucement le long du corps, elle détecte des différences de température plus ou moins marquées et détermine ainsi si telle ou telle partie du corps est malade ou pas. Ce genre de détection de la maladie par les différences de températures éprouvées par le magnétiseur sont très fréquentes et confirment ainsi un rapport au corps différent de celui du médecin qui n'éprouve pas toutes ces sensations corporelles.

Après avoir détecté la partie malade, Andrée magnétise et manipule en s'exerçant un peu au reboutement.

Au cours de la séance du 1^{er} mars 2000 avec ma mère, Andrée effectua donc un premier transfert d'énergie sur l'ensemble du corps grâce à une application des mains. Ensuite seulement, elle se mit à magnétiser la partie malade. Toutes les deux assises l'une à côté de l'autre sur un canapé, Andrée étendit le bras de sa patiente de manière à l'avoir tendu devant elle. Là elle appliqua ses mains durant environ vingt minutes, les déplaçant de temps à autre et manipulant le bras en le tordant légèrement jusqu'à sentir que quelque chose se remettait en place et sans que ma mère n'ait senti quoi que ce soit. Pendant sa séance, elle fermait les yeux et récitait intérieurement des prières destinées à guérir le mal.

4- LES OUTILS

Les prières font partie des nombreux outils utilisés par les magnétiseurs. Ces prières, ce sont les secrets, c'est-à-dire des formules capables de lever des maux, des prières qui ne sont jamais prononcées à voix haute et généralement transmises de guérisseur à guérisseur. Ces prières ne peuvent être connues par des personnes non initiées et sont aussi secrètes que les Mystères d'Eleusis.

Andrée ne nous a pas dévoilé le contenu de ses prières mais on peut imaginer qu'il s'agit de prières classiques telles que le Notre Père ou le Je Vous Salut Marie ainsi que des prières faisant appel à des personnages religieux ayant la réputation de guérir certaines maladies.

Dans son ouvrage " La médecine populaire des campagnes françaises ", LAPLANTINE¹⁷ nous donne une formule destinée à guérir les entorses :

"Entorse je te conjure,
Nerf sauté, tressauté
Remets-toi en place,
Par la vertu de Saint Pancrace,
"X", Dieu t'a guérit."

Ce type de formules est très fréquent et constitue un outil apprécié de certains magnétiseurs et autres guérisseurs.

Généralement, l'outil le plus utilisé par les magnétiseurs est la baguette de sourcier ou le pendule. Grâce au pendule, les magnétiseurs prétendent détecter les radiations émises par le sujet et ses organes afin d'établir si elles sont bonnes ou mauvaises.

Nos informateurs utilisent eux aussi ces outils : Monsieur MESSAOUDI travaille avec une baguette plus ou moins relookée et Michel utilise la baguette et le pendule.

Dans l'Antiquité, la baguette était déjà parée de vertus divinatoires, elle était un attribut divin qui permettait d'entrer en contact avec les Dieux. A Rome, on utilisait le lituus, un bâton d'augure qui servit à Romulus pour l'orientation de sa future cité. Quelques passages bibliques mentionnent également l'usage de la baguette par les prophètes :

Livre des nombres, 20:8 (en parlant de Moïse) : " Prends la baguette et convoque l'assemblée (...) et vous devez parler au rocher (...) pour qu'il donne vraiment son eau."

C'est à la fin du Moyen-Âge que la baguette fourchue commence à être utilisée pour découvrir des trésors cachés. Il existe alors différentes

¹⁷ François LAPLANTINE, *La médecine populaire des campagnes françaises aujourd'hui*, Delarge, 1978.

formes de baguettes ainsi que différents matériaux utilisés mais le plus connu reste le bois de coudrier (fourche de noisetier). (Voir annexes)

Le pendule semble lui aussi avoir traversé les siècles. En 1326, le Pape Jean XXII condamna dans une bulle l'utilisation d'un anneau suspendu à un fil pour obtenir des réponses à la manière du diable.

Le pendule doit se choisir selon des critères personnels, les formes et matériaux pouvant également différer : le buis, le métal argenté, le cristal de roche sont des matériaux souvent utilisés (voir annexes).

Généralement, la baguette et le pendule ne servent pas à guérir ou à soigner mais à produire un diagnostic en captant les ondes. Selon le professeur Yves ROCARD, ce que montrent les mouvements de baguette ou de pendule, c'est que l'homme subit un changement physiologique temporaire lors d'une petite variation locale du champ magnétique ambiant et que donc, les sourciers ressentent les différences électromagnétiques du sol mais ne perçoivent pas l'eau.

De même, il existe toute une panoplie d'objets et d'outils destinés à accentuer le pouvoir magnétique du thérapeute car le fluide magnétique a cette formidable capacité qu'il peut se transmettre à des objets matériels quelconques. La magnétisation augmente ses propriétés rayonnantes sans modification extérieure apparente. Or, tous les corps ne se chargent pas de la même façon, les liquides absorbent plus et la durée d'action magnétique peut être variable d'un objet à un autre.

A la fin de ma séance de magnétisme chez Michel et Andrée, celle-ci me donne un morceau de coton magnétisé. Pour ce faire, elle l'a enserré dans ses mains pendant quelques minutes tout en récitant une prière intérieure. Ce coton devait être appliqué quotidiennement et ce pendant quinze jours sur la partie malade. Notons qu'il est nécessaire à Andrée de connaître la maladie pour laquelle elle magnétise le coton afin de réciter la bonne prière.

Enfin, il est possible que certains magnétiseurs vous prescrivent des herbes ou des tisanes pour accentuer les effets du magnétisme. Michel et Andrée disposent ainsi d'un très beau panel d'herbes diverses, connues pour leurs vertus thérapeutiques et pharmacologiques et auxquelles s'ajoutent certainement des propriétés symboliques.

Tous les objets et procédés décrits ont pour seul et unique but d'accentuer les effets de la séance de magnétisme mais un don a-t-il vraiment besoin d'être aidé ? Ne se suffit-il pas à lui-même ?

IV- ANTHROPOLOGIE DU DON

1-PROBLÉMATIQUE AUTOUR DU DON

Le don est un terme aux multiples significations. Souvent le don implique un geste charitable, gratuit, c'est un don de nature économique.

Or ici, ce n'est pas de cette forme de don que nous voulons parler. Dans un Larousse classique, la définition qui correspond le mieux à notre sujet définit le don comme un avantage naturel considéré comme étant donné par la providence ou par le sort. Cette définition comporte deux dimensions bien distinctes : la dimension naturelle, innée du don, une sorte de sixième sens et puis il y a cette dimension extraordinaire puisque le don serait donné par la providence. Nature et bonne fortune sont entremêlés dans une définition plutôt généraliste du sujet. Ceci nous révèle l'extrême complexité qu'il y a pour définir exactement le don.

Chacun de nous possède une définition personnelle du don, mélange savant d'idées, de connaissances, de vécu et de convictions personnelles et nous allions souvent l'idée de don à celle d'un don de soi.

Dans les différents ouvrages que j'ai pu lire, j'ai souvent remarqué que le don était associé à l'idée de pouvoir plus ou moins "magique".

Ainsi F. LAPLANTINE définit le don comme " un pouvoir mystérieux, surnaturel, parapsychologique ou magique, sacré."

Françoise LOUX¹⁸ emploie également le terme de pouvoir tout en utilisant une définition plus classique. En effet, elle définit le don comme une aptitude corporelle, une faculté à prendre sur soi le mal par l'intermédiaire de ses mains.

Les trois magnétiseurs que j'ai rencontrés ont eux aussi leur propre définition du don, de leur don. Pour Michel et Andrée, cette définition s'est en partie constituée par rapport à leur relation avec Dieu.

En effet, au cours de nos entretiens, Michel et Andrée m'ont fait comprendre que leur don venait de Dieu sans toutefois m'en donner une définition précise :

Michel : " Ce qu'on a en commun, c'est la croyance et c'est pas nous qui faisons, on n'est que l'instrument de Dieu."

Dieu donne le don et permet à Michel et Andrée d'agir en tant qu'intermédiaires de la puissance divine. Ceci expliquerait en partie pourquoi tout le monde ne magnétise pas, si l'on consent à considérer que le fluide magnétique est un privilège, un don que Dieu accorde à certains d'entre nous.

Nous rejoignons ici l'explication qui était donnée pour expliquer le pouvoir qu'avaient les Rois de France de guérir les écrouelles (chapitre I). Dieu serait l'initiateur du don, il en accorderait le privilège à quelques individus qui en fait serviraient d'outils tout comme leurs mains leurs servent d'outil pendant les séances. Ainsi la formule qu'utilisaient les Rois de France : " Le roi te touche, Dieu te guérit " pourrait très bien être utilisée par Michel et Andrée et correspond parfaitement à la manière dont eux-mêmes perçoivent leur don.

Toutefois, leur don n'apparaît pas comme secret ou comme résultant d'une apparition divine à la différence des Rois de France qui

¹⁸ Françoise LOUX, *Op. cit.*, p. 11.

reçurent la visite d'une colombe envoyée par Dieu et qui leur apporta la Sainte Ampoule. Leur don leur a simplement été révélé tout comme il peut nous être révélé aussi puisque toute personne est susceptible de cultiver ce que Dieu nous offre de la même façon que nous apprenons à nous servir de nos jambes pour courir ou marcher, il faut que nous apprenions à nous servir de nos mains pour magnétiser.

Monsieur MESSAOUDI considère le don d'un tout autre point de vue et il n'y fait entrer aucune part de sacré. Dès le premier entretien, Monsieur MESSAOUDI m'explique très simplement que : " Tout le monde a le don." Mais de quelle nature est-il ?

Au travers des différentes rencontres et conversations, il m'est apparu que Monsieur MESSAOUDI se situerait plutôt du côté de MESMER, de ses théories sur le magnétisme animal en y ajoutant ce qui fait notre siècle : un peu de technique et de technologies nouvelles. On le ressent dès que l'on franchit le seuil du cabinet car celui-ci est truffé d'appareils en tous genres : table vibrante, spots à filtres spéciaux, lasers, etc.

Monsieur MESSAOUDI m'explique d'ailleurs que tout ce que je vois "c'est de la technique" concluant sur le fait que toute personne sachant utiliser ces instruments possède le don :

" On vous apprend à vous servir de l'appareil et ça y est. La lampe remet tout en place."

Cela n'est qu'une petite partie de sa théorie car toutes les explications qu'il me donne sont basées sur des constatations physiques, biologiques et assimile ainsi le magnétisme à un phénomène physique ou tellurique : il se sert entre autre du réseau HARTMANN basé sur la possibilité que le sol soit traversé par des courants magnétiques et qui suivraient un quadrillage précis (voir annexes) ou bien encore, selon lui, le

port de bijoux trop nombreux impliquerait des bouleversements de fluides et donc des maladies. S'appuyant sur ces considérations, il utilise des appareils spéciaux destinés à capter les ondes afin de soigner et n'importe qui sachant lire le mode d'emploi peut se servir de ces engins. Je m'y suis d'ailleurs exercée durant quelques minutes ; Monsieur MESSAOUDI voulant ainsi me démontrer que moi aussi j'étais capable de faire vibrer la baguette.

Toutefois, Monsieur M. ajoute un bémol car sa pratique n'est pas seulement basée sur des appareils de mesure mais aussi sur des passes magnétiques que là aussi tout le monde est capable d'accomplir moyennant quelques exercices d'apprentissage qu'il peut nous dispenser à travers les formations qu'il propose.

Où est donc le don ? Il semblerait que Monsieur MESSAOUDI considère que la nature nous en a tous doté et que nous devons simplement le rendre plus performant.

Qu'en est-il alors de la transmission du don, peut-on ici parler de don du sang ?

En ce qui concerne Michel et Andrée, c'est assez déroutant. La majorité des études ou des ouvrages publiés sur le sujet parlent de transmission du don par le sang, de génération en génération. Or, au cours de mes entretiens, je n'ai pas retrouvé ce mode de transmission. Il faut dire que tous les deux ne se sont pas vraiment posé la question ou manquent d'informations. Il y a tout d'abord Andrée qui ne sait pas si dans sa famille il y a eut des antécédents :

Moi : " Savez-vous si dans votre famille il y a déjà eut des précédents ? "

Andrée : " Dans ma famille ? Je ne sais pas."

Andrée me révélera simplement que c'est un autre magnétiseur qui lui a dit qu'elle avait le don. Si l'on se réfère à F. LOUX, la plupart des magnétiseurs auraient acquis leur don de façon semblable, c'est-à-dire que le don est souvent révélé par un autre magnétiseur.

Quant à Michel, il possède quelques antécédents familiaux mais je pense que la transmission du don n'est pas sanguine mais qu'il y a simplement eut transmission d'un savoir :

Michel : " J'ai été élevé par une vieille dame qui faisait de la voyance et puis après je suis rentré chez moi, chez une vieille tante qui pratiquait."

C'est ainsi que Michel a fait connaissance avec le magnétisme, il m'affirme lui-même avoir toujours baigné dedans.

Tout cela n'exclue absolument pas la possibilité qu'il pourrait effectivement y avoir dans ces deux cas des antécédents familiaux qui ne sont pas connu de mes informateurs.

Monsieur MESSAOUDI quant à lui confirme sa vocation plutôt que sa révélation car lorsque je lui ai posé la question, il m'a simplement répondu qu'avant de faire cela, il était dessinateur :

" Moi j'étais dessinateur avant."

Il reste également très vague sur la manière dont il a commencé à exercé :

" J'ai appris, j'ai trouvé ça."

Si Monsieur MESSAOUDI n'a pas désiré s'étendre sur le sujet, il est clair que dans son cas, il n'y a pas eut de transmission du don puisque don il n'y a pas.

Dans ces différents cas une fois de plus, selon la définition que l'on donne au don, dépend le contre don et une fois de plus, Michel et Andrée se démarquent de Monsieur MESSAOUDI.

2- LE CONTRE DON

Michel et Andrée sont fermement convaincus que leur don est un cadeau de Dieu ; ils sont d'ailleurs tous les deux de fervents croyants même s'ils ne pratiquent pas vraiment et qu'ils sont un peu fâché avec la religion catholique. La théorie qu'ils ont élaboré autour de leur don s'apparente fortement à la vision chrétienne qui positionne la maladie comme un élément sur lequel seul Dieu peut intervenir souvent par le biais d'intermédiaires tels que le Christ ou les Saints guérisseurs. Michel et Andrée pensent donc entrer dans cette catégorie : " On n'est que l'instrument de Dieu."

De leurs mains, se diffuse donc le pouvoir de Dieu et qui se traduit par une chaleur plus ou moins marquée :

Moi : " Comment expliquez-vous votre fluide ?"

Andrée : " C'est une chaleur qu'on a dans les mains."

Cette chaleur, ce don que Dieu leur donne, ils le distribuent bénévolement :

Andrée : " Quand on a le don, il faut pas mettre l'argent dedans."

"Le don si on demande de l'argent on le perd."

On retrouve ici une croyance très répandue selon laquelle, le don d'origine divine ne saurait être commercialisé. En témoigne certains passages de la Bible qu'Andrée prend pour référence :

" On peut donner. Le Christ quand il parlait, il recevait de la nourriture et puis c'est tout."

Michel et Andrée accordent donc plus d'importance au "donner" qu'au "recevoir". Pour Jacques GODBOUT¹⁹, lorsque le don inclus des inconnus comme c'est ici le cas, cela entraîne un changement de valeurs qui renforce la dimension altruiste du don.

Or, on peut également se demander si cette croyance dans la perte du don lorsqu'on en fait commerce n'est pas non plus accentué par un effet "médiatis" comme semble me le confirmer Andrée :

" Et si on demande de l'argent on le perd, ça je l'ai vu à la télé ils l'ont dit."

Ce type de comportement peut surprendre car aujourd'hui, les médecines alternatives sont devenues très lucratives. C'est ce que semble avoir saisi Monsieur MESSAOUDI qui se dégage une fois de plus de Michel et Andrée.

En effet, si Michel et Andrée agissent essentiellement pour rendre service et pour distribuer ce que Dieu leur donne, Monsieur MESSAOUDI lui en a fait sa profession et donc son gagne pain.

Monsieur M. est Heilpratiker c'est-à-dire qu'il a été formé outre-Rhin où ce titre est parfaitement reconnu. A ce titre, il demande donc 100 francs par consultation et propose également des formations visant à acquérir le savoir nécessaire à la pratique magnétique. Ses formations, il les propose à travers le C.R.O.B, le Centre de Recherche d'Ondes Biogènes qui assure la

formation dans sept domaines dont l'homéopathie, la nutrition, etc. Les formations proposées pouvant coûter jusqu'à 5000 francs. Notons que Monsieur MESSAOUDI s'est fait connaître en tant que magnétiseur alors qu'il est inscrit au C.R.O.B non pas comme tel mais comme spécialiste en ondes biogènes.

Grâce à son titre d'Heilpraktiker et à son centre de formation, Monsieur MESSAOUDI légitime sa pratique en s'inscrivant comme professionnel.

Nous nous trouvons devant un phénomène nouveau et qui tend à s'amplifier de plus en plus. On dénombre en France environ 5000 magnétiseurs déclarés et parmi eux il y a ceux qui ont une approche traditionnelle de leur don et de leur pratique, qui exercent essentiellement en campagne et qui ont la volonté de mettre leur don au service des autres. Puis il y a ceux qui se rattachent à un groupement professionnel comme le C.R.O.B. ou le GNOMA, le Groupement National pour l'Organisation des Médecines Alternatives, fondé par Charles de Saint- Savin, magnétiseur dont le but était d'établir une collaboration entre magnétiseurs et médecins. Le GNOMA propose des formations au "métier" de magnétiseur et qui est également chargé de protéger les malades des abus en fournissant une liste officielle de magnétiseurs ayant adhéré à un code de conduite, réplique du code de déontologie de la médecine.

¹⁹ Jacques GODBOUT, *L'esprit du don*, La découverte, 1995.

3- LE DON COMME LÉGITIMATION DE LA PRATIQUE MAGNÉTIQUE

Le don est très complexe à cerner et à commenter. Michel et Andrée auraient-ils pu exercer ou se faire connaître sans ce don envoyé de Dieu ; bref, s'ils avaient décidé de ne faire cela que par plaisir ou par vocation ?

Quant à Monsieur MESSAOUDI, même s'il déclare que tout le monde a le don, il laisse tout de même entendre qu'il faut disposer d'une quantité de fluide élevée, ce que tout le monde n'a pas faisant de lui un être d'exception.

Le don légitime la pratique magnétique, il la rend plus crédible aux yeux des patients et aux yeux des magnétiseurs eux-mêmes.

Or, pourquoi allons-nous chez un magnétiseur ou chez un médecin tout simplement ? Pour qu'ils nous soignent, nous guérissent. Or, la guérison qu'ils peuvent nous apporter n'est pas la même dans l'un ou l'autre cas.

Lorsqu'on se rend chez le médecin, nous savons que nous allons repartir avec une ordonnance sur laquelle figure une liste de médicaments destinés à nous soulager.

Par contre, lorsque l'on se rend chez un magnétiseur, on s'attend à autre chose car on sait d'avance qu'il dispose de quelque chose que n'a pas le médecin : le don. Selon Tobbie NATHAN²⁰, il exercerait sur les malades une influence démiurgique c'est-à-dire qu'on lui attribue la faculté de tout guérir à l'exemple de Dieu. Les magnétiseurs ou les guérisseurs de manière générale sont considérés par leurs patients comme des sauveurs, capables de lever tous les maux. Ils agissent de manière soustractive si l'on reprend

²⁰ Tobbie NATHAN, *Op. Cit.*, p. 31.

les termes de LAPLANTINE²¹ car la maladie est alors vécue comme un corps étranger qu'il faut retrancher.

Michel par exemple m'a expliqué qu'il " tirait le mal" grâce à une gestuelle offensive et conjuratoire et également à grand renfort de prières. A ce propos, LAPLANTINE parle de catholicisme thérapeutique.

En effet, Michel et Andrée font partie de ceux qui se réfèrent à l'Évangile pour justifier leur activité, déclarant ainsi que c'est la prière qui guérit et qu'eux-mêmes ne sont que des intermédiaires.

De plus, la nature du don est multiple. On attribue donc aux magnétiseurs la possibilité de capter les ondes émises par le corps humain, de les réorienter et de les utiliser afin de rétablir les fonctions physiologiques dérégées. On leur attribue également le don d'extraire les maladies par simple imposition des mains à la manière du Christ lorsqu'il effectuait ses miracles. Certains "magnétiseurs" tels que les guérisseurs philippins ont même profité de cette croyance, prétendant extraire des tumeurs cancéreuses grâce à leur don de guérir, abusant ainsi pendant de nombreuses années de la crédulité des malades.

D'ailleurs, la majorité des malades allant consulter un magnétiseur n'attendent-ils pas de lui qu'il effectue un miracle en guérissant ce que la médecine ne parvient pas à guérir ?

Le don, qu'il soit envoyé par Dieu ou qu'il apparaisse comme une faculté biologique extraordinaire dispensée par la nature agit comme une auto justification dans le sens où il se suffit à lui-même et qu'il n'est pas besoin d'autres arguments pour convaincre les malades.

Il faut donc faire attention à l'utilisation qui peut être faite du don, qui peut être employé en bien ou en mal. Ainsi, lors de la séance du 10 novembre 1999, avec Monsieur MESSAOUDI, celui-ci me met en garde sur les mauvaises utilisations qui peuvent être faites du don :

²¹ François LAPLANTINE, *Op. Cit.*, p. 30.

" Alors je peux tout faire, je peux bloquer un bras (...). Et on peut faire des choses encore plus grandes, ça dépend comment on se sert de ça."

Le "ça" désignant le don, Monsieur MESSAOUDI m'a donc fait comprendre que s'il pouvait guérir, il pouvait également utiliser son don ou son pouvoir de façon plus mauvaise.

Ainsi, cette justification du don par lui-même et par sa nature, ne saurait entièrement convaincre la médecine officielle qui a toujours gardé des distances à l'égard de ce type d'explications et de ce type de pratiques "magiques".

4- LE DON FACE À LA MÉDECINE

Pourquoi le magnétisme se butte-t-il à la médecine malgré sa longue histoire et malgré cette légitimation par le don qui ne semble pourtant pas convaincre ?

De l'Antiquité jusqu'au Moyen-Âge, médecine et pharmacopée populaire faisaient bon ménage. Au Moyen-Âge, la maladie résultait d'un péché et ne pouvait donc être soignée qu'à l'aide de rédemption et de prières. Or, en 1130, l'Église interdit la pratique de la médecine aux clercs. Une partie (la médecine ésotérique) devait lui rester et l'autre partie devait passer aux Universités.

Ainsi, tout ce qui ne pu être converti par l'une ou l'autre des deux institutions devait être condamné ou rejeté. Toutes les thérapeutiques populaires ou magiques qui ne pouvaient adhérer au système officiel furent donc refoulées. Le synode d'Ancyre en 314 avait déjà interdit de guérir les maladies par des pratiques occultes.

Malgré cette mise à l'écart, les thérapeutiques populaires continuèrent d'exister et au XVIII^e siècle, les médecins faisant payer cher leurs services, les guérisseurs gagnèrent en popularité dans les campagnes et pratiquaient ce qui était alors appelée la médecine des non-médecins. Le médecin était un recours exceptionnel pour les cas graves, les autres cas étant traités par d'autres recours tels que la matrone, les passeurs de maux, etc.

Aujourd'hui, malgré une forte progression du magnétisme dans les villes, la médecine continue à le rejeter et à rejeter ceux qui le pratiquent, considérant souvent que les malades sont influençables et vulnérables et que les maladies guéries par les magnétiseurs ne sont que de petites pathologies facilement traitables par l'injonction répétée de médicaments.

Les médecins abordent le magnétisme d'un point de vue strictement scientifique, négligeant ses aspects sociologiques ou ethnologiques et considèrent seulement que le magnétisme va à l'encontre de ce qu'ils ont appris à l'université et à l'encontre de leur conception thérapeutique. La science intègre difficilement de nouveaux objets à son champ d'investigation car cela remettrait en cause toutes les théories savantes tenues pour acquises et créant de ce fait une rupture scientifique.

Or, selon Claudine HERZLICH²², être malade aujourd'hui, c'est entrer dans un système de normes où le médecin est dépositaire d'un savoir et d'une connaissance technique qui ne peuvent être remis en cause par des conduites irrationnelles.

Pour se défendre et pour se protéger, la médecine condamne toutes les pratiques qui n'entrent pas dans son système de valeurs et d'idée.

En France, toute personne qui se livre à l'exercice de la médecine doit remplir des conditions légales à savoir : être titulaire d'un diplôme de docteur en médecine délivré par une faculté française, enregistrer son diplôme à la préfecture et être inscrit à l'ordre des médecins.

Donc, selon une loi de 1892 :

" Quiconque exerce illégalement la médecine est puni d'une amende de 100 à 500 francs et en cas de récidive, de 500 à 1000 francs ainsi qu'une peine d'emprisonnement de 6 jours à 1 mois."

Cette loi fut complétée par une ordonnance du 24 septembre 1945 et par l'article 376 du code de santé publique (5 août 1953) permettant d'agir devant les tribunaux.

Comment expliquer que malgré tout, certains médecins semblent être attirés par ces nouvelles thérapeutiques et par le magnétisme entre autre ?

En France, la communauté scientifique est divisée en deux clans : ceux qui dénie le magnétisme, qui le classent parmi le charlatanisme et ceux qui cherchent à le comprendre plutôt qu'à en mesurer ses effets.

Ayant compris qu'ils ne pouvaient satisfaire toutes les demandes, le progrès ayant montré ses limites, certains médecins se sont ainsi dirigés vers de nouvelles approches. Et même s'ils revendiquent leur statut de médecin, ils ont assimilé le fait que le modèle médical officiel n'avait désormais plus l'exclusivité, ouvrant la porte à de nouveaux concepts ou à d'anciens concepts thérapeutiques tels que le magnétisme.

Ainsi, la médecine a récemment élargit le champ d'action du magnétisme au traitement clinique des malades, utilisant le fait que des champs magnétiques relativement puissants peuvent pénétrer le corps sans endommager les tissus, elle utilise désormais la résonance magnétique qui permet de produire des coupes ou des images en 3D d'organes internes.

²² Claudine HERZLICH, *Op. Cit.*, p. 30..

CONCLUSION

Qu'avons-nous essayé de démontrer au cours de cette étude ?

Le magnétisme est l'un des phénomènes qui ont le plus frappé l'imagination de l'Homme au point que ce mot aujourd'hui désigne des réalités très diverses.

Le magnétisme est un phénomène complexe de par les différents aspects qu'il peut revêtir. C'est tout d'abord un phénomène historique qui depuis longtemps cherche à s'insérer dans la société en tant que médecine ou en tant que système de soins à part entière et dont le champ d'application ne cesse de s'étendre. LAPLANTINE dans son ouvrage "Un voyant dans la ville" nous explique ainsi que la première tentative de réinsertion dans le courant de la pensée scientifique de phénomènes dits "magiques", remonte à MESMER. Celui-ci a en outre invité les savants à étudier en tant que phénomènes naturels, des phénomènes qui jusque là étaient appréhendés comme surnaturels. Le magnétisme étant son meilleur exemple.

C'est ensuite et surtout un phénomène social qui semble se modifier avec le temps. En effet, chacun de nous a conçu sa propre idée du magnétisme à partir d'écrits divers et de livres plus ou moins sérieux que l'on peut trouver un peu partout. La plupart de ces ouvrages et même les plus sérieux d'entre eux ne nous font pas apparaître le magnétisme tel qu'il est aujourd'hui.

On nous présente souvent le magnétisme comme une pratique essentiellement rurale or c'est une erreur car le magnétisme est de plus en plus présent dans les villes. La plupart des ouvrages étudiés ne présentent pas les deux types de magnétiseurs que j'ai pu rencontrer (il y en a certainement d'autres) :

- Le magnétiseur dit "traditionnel", qui fait entièrement confiance à son don pour détecter et soulager la douleur grâce à son fluide et grâce à Dieu : ce sont Michel et Andrée. Leur pouvoir thérapeutique est inné car en plus d'avoir acquis les "secrets" ; Michel par sa tante et Andrée par un autre magnétiseur, ils présentaient déjà certaines prédispositions car sinon leur don n'aurait pu leur être révélé. Ces dispositions particulières, nous appelons cela le don. Ainsi, le magnétiseur peut non seulement "voir" mais "ressentir" les maladies de son patient, à l'image d'Andrée qui sent la douleur se remettre en place (cf. séance du 1er mars 2000)
- Le magnétiseur dit "moderne", qui ne prétend pas au don mais à la connaissance, qui reçoit dans un cabinet, qui dispose d'une secrétaire et reçoit des honoraires : c'est Monsieur MESSAOUDI. Il exerce de la même manière qu'un médecin auquel il essaye de ressembler le plus possible sans doute afin de légitimer sa pratique aux yeux des malades qui lui font confiance comme ils feraient confiance à leur médecin :

Monsieur MESSAOUDI : " Lui vous voyez, il a le cancer de la moelle épinière et il devrait être mort depuis quatre ans. Alors il me donne ses analyses pour voir si les prises de sang sont bonnes."

Ici, on voit bien que Monsieur MESSAOUDI va au-delà de ses compétences et ceci n'est pas sans dangers pour le malade qui a toute confiance en son thérapeute.

Il n'est pas magnétiseur de naissance et n'a reçu aucun secret. Il a simplement acquis exceptionnellement certains pouvoirs, ce qu'il ne nie pas. Il vous persuade que tout ce qui peut être acquis dans ce domaine ne peut l'être qu'à son contact. Ainsi, M. MESSAOUDI propose-t-il des formations destinées à nous initier à la pratique magnétique.

De nos jours, il existe donc des différences notables entre le magnétiseur de tradition dont la réputation s'est faite de bouche à oreilles à travers un réseau d'inter-connaissances et le magnétiseur "moderne", urbain, qui fait appel à la publicité pour se faire connaître et qui laisse grande ouverte la porte au charlatanisme. Le sociologue Daniel FRIEDMANN a d'ailleurs beaucoup étudié les guérisseurs et a montré que leur pratique pouvait être d'une grande variabilité. Il parle notamment de ces nouveaux guérisseurs urbains qui se professionnalisent et qui exercent à temps plein, c'est l'exemple de M. MESSAOUDI. Ceux-là écoutent de moins en moins le malade, leur technique se rationalise et tendent à imiter les médecins en essayant de trouver des explications scientifiques à leur pratique, faisant disparaître toute référence au don dans leur discours.

On nous présente le magnétisme comme une pratique secrète, réservée à quelques initiés et pourtant, le nombre de magnétiseurs ne cesse d'augmenter pourquoi ?

Nous l'avons vu, ces dernières décennies, le progrès scientifique et médical a montré ses limites et c'est cela qui a inscrit le magnétisme dans notre société et qui en a fait un phénomène social. Des vocations sont nées et des cabinets ont fleuri or tous ces magnétiseurs le sont-ils vraiment ?

Lorsque l'on découvre cette pratique, on veut croire que tous les magnétiseurs ont un don, une faculté particulière de prendre sur eux le mal des autres or il faut le dire, on peut être très vite déçu et moi-même je le fut.

On nous présente le magnétisme comme une pratique de guérison or, il nous faut pas négliger l'importance des mots qui peut-être en révèlent bien plus que les gestes eux-mêmes. Le pouvoir magnétique du Christ provenait de ses gestes certes mais beaucoup plus de sa parole et je pense que nous avons tendance à percevoir ce que nous nous attendons à percevoir. Une chose est évidente quand elle apparaît claire à l'esprit. L'évidence est un test de la vérité ; elle est aussi un test de la croyance. Ainsi, ce que nous percevons comme évident n'est-il pas ce que nous croyons ?

Mon but n'est pas de porter de jugements sur cette pratique ni même sur mes informateurs mais cette étude vous a certainement fait vous demander où est le don ? Le don existe-t-il encore ?

On ne peut évidemment pas répondre de façon précise à ces questions mais on peut apporter de nouveaux éléments aux études précédentes sur la nature du don.

En effet, même si cette étude n'a porté que sur trois magnétiseurs, elle a mis en évidence des idées nouvelles. Le don est de plus en plus nié ou refoulé pour faire place à l'idée d'un exercice pratique qui viserait à accroître nos facultés naturelles. Le don a de plus en plus de mal à émerger car il ne suffit plus à justifier la pratique magnétique.

Monsieur MESSAOUDI en est un parfait exemple car il ne prétend pas disposer d'un don particulier mais prétend pouvoir dompter et contrôler ce que la nature lui a donné. Les patients qui viennent le voir croient certainement qu'il dispose d'un don particulier pour soigner tout comme on pourrait avoir un don particulier pour jardiner. La comparaison est peut-être un peu forte mais c'est bien de cela qu'il s'agit et les patients de Monsieur MESSAOUDI lui font confiance tout comme ils font confiance aux appareils qu'il utilise, à la technique qu'il arbore. Tout cet étalage de technologie

rassure c'est évident car c'est quelque chose que nous connaissons et le magnétiseur qui agit simplement par la grâce de Dieu n'effraie-t-il pas plus qu'il n'attire ?

Est-il nécessaire de vouloir savoir d'où provient cette énergie, ce fluide, cette faculté particulière à prendre sur soi le mal des autres ? Comme le dit LAPLANTINE et je suis assez d'accord avec lui, cela reviendrait à vouloir connaître le sexe des anges. Nous faisons appel à notre imagination et à nos sens pour répondre à des questions auxquelles la science ne peut ou ne veut pas répondre.

Aujourd'hui, la religion interroge beaucoup plus qu'elle n'interpellait il y a quelques années. L'Église fait de moins en moins recette. Chacun se cherche, chacun cherche ce à quoi il peut croire et ne pas croire. Les grands événements de ce siècle nous ont fait nous interroger sur la nature même de nos croyances. Chacun s'est un jour demandé si Dieu existait vraiment se demandant pourquoi un Dieu quel qu'il soit et aussi puissant soit-il laisserait un peuple souffrir sans bouger le petit doigt. Pourquoi ne nous aide-t-il pas à vaincre les plus grandes maladies, pourquoi n'envoie-t-il pas la paix ? Certains des plus croyants se réfèrent à Adam et Ève et n'y voient là que la conséquence de nos actes passés, nous seront tous jugés un jour, il faut continuer à croire et à recevoir les signes que Dieu nous envoie. Michel et Andrée sont comme cela, ils croient en Dieu, croient que c'est lui qui tient notre vie, qu'il peut nous la donner comme il peut nous la reprendre, qu'il peut nous guérir comme il peut ne pas le faire. Eux se disent des intermédiaires entre lui et les malades, ils croient en ce qu'ils font et croient les paroles bibliques qui font d'eux des êtres d'exception :

Première lettre aux Corinthiens, les dons de Dieu :

" Il y a diverses sortes de dons spirituels, mais c'est le même Esprit qui les accorde."

" Ce seul et même Esprit donne à l'un la foi et à l'autre le pouvoir de guérir les malades."

"Tous n'ont pas le pouvoir d'accomplir des miracles ou de guérir, ou de parler en des langues inconnues ou de les interpréter."

Nous nous trouvons donc dans une situation thérapeutique dans laquelle le religieux et le médical sont entremêlés, la maladie est appréhendée et traitée selon des revendications religieuses et on peut aisément affirmer que leur don, c'est leur foi tout simplement.